



**HAL**  
open science

# Les Combres, de la forêt de la Grésigne à la vallée du Tarn

Sandrine Molinier Martinez

► **To cite this version:**

Sandrine Molinier Martinez. Les Combres, de la forêt de la Grésigne à la vallée du Tarn. Histoire. 2023. dumas-04290364

**HAL Id: dumas-04290364**

**<https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-04290364>**

Submitted on 16 Nov 2023

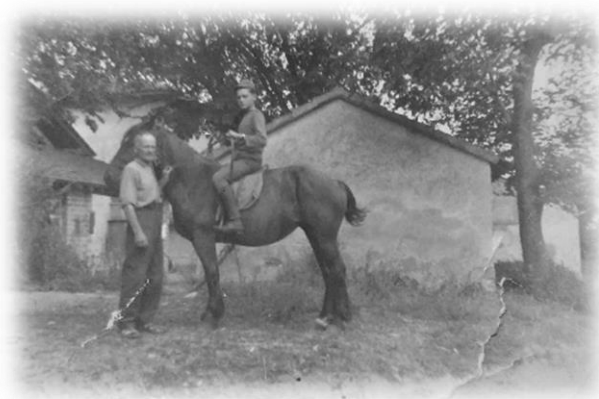
**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

## « Les Combres, de la forêt de la Grésigne à la vallée du Tarn »



« *Combres Antonin et son petit-fils, Les Peyreaux, Raygades 1960* »

## REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à la réalisation de ce mémoire ainsi que toutes les personnes que j'ai rencontrées tout du long de mon parcours de recherches notamment Géraldine pour le choix de la photo de couverture.

Tout d'abord, je tiens à exprimer mes remerciements à Mr Cosson, mon directeur de mémoire, et l'ensemble du corps professoral de ce diplôme de l'université de Nîmes pour leurs précieux conseils et leur bienveillance.

Par la suite, je remercie chaleureusement Mme Mate Marie-Claire et son équipe municipale. Plus particulièrement Sophie, secrétaire dévouée des communes de Saint-Urcisse et de la Sauzière-Saint-Jean. A Villematier, Stéphanie merci pour ton aide. Le groupe google « Gendep82groups » et l'ensemble des releveurs notamment Fabienne merci pour le temps précieux que j'ai gagné grâce à vos photos des contrats de mariage.

A vous, les « copains !! » de la promotion « chihuahua », mes collègues de travail notamment Nathalie pour les jours de congés accordés pour la rédaction ; merci pour avoir su accueillir mes doutes lors de ce travail d'écriture.

Un grand merci, à mon amie Christiane qui a endossé le rôle de relectrice et correctrice durant de longues heures de jour comme de nuit et qui m'a guidée jusqu'au tout dernier instant.

Pour finir, merci à mes enfants et à mon mari qui ont été un soutien sans faille durant ces longs mois de travail et de doutes. Merci pour leur soutien et leur grande patience.

« Je, soussignée Sandrine Molinier Martinez certifie que le contenu de ce mémoire est le résultat de mon travail personnel. Je certifie également que toutes les données, tous les raisonnements et toutes les conclusions empruntés à la littérature sont soit exactement copiés et placés entre guillemets dans le texte, soit spécialement indiqués et référencés dans une liste bibliographique en fin de volume. Je certifie enfin que ce document, en totalité ou pour partie, n'a pas servi antérieurement à d'autres évaluations, et n'a jamais été publié. »

## TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION.....	5
<u>I. Le couple principal COMBRES Pierre-BESSIERES Marguerite : orée de la Grésigne .....</u>	6
1.Lieux de vie.....	6
2.Le mariage de Pierre et Marguerite.....	8
A. L'acte de mariage.....	8
B.Le contrat de mariage.....	10
3.Une histoire de prénom.....	11
A. Pierre.....	11
B. Marguerite ou Marie.....	11
4.Les descendants.....	12
<u>II. Histoire de vie de Pierre et de Marguerite.....</u>	13
1.La vie de Pierre Combres et ses ascendants.....	13
A. Combres, un nom, un lieu.....	13
B. Ses ascendants.....	13
a) Les ascendants Combres.....	15
b) Saint-Urcisse.....	26
2.La vie de Marguerite Bessières et ses ascendants.....	29
A. Naissance et adolescence à Saint-Martin d'Urbens.....	29
B. Ses ascendants.....	30
a) Les ascendants Bessières.....	30
b) Puycelsi.....	32
C. Origine du nom Bessières et le métier de sabotier.....	34
D. Décès de Marguerite.....	36

<u>III. Choix de la descendance : COMBRES Guillaume, mon trisaïeul : Vallée du Tarn</u> .....	37
1.Service militaire.....	37
2 Mariage.....	40
3.Descendance du couple COMBRES Guillaume-BOURES Marie-Anne.....	41
4.« PORT-HAUT », maison familiale des COMBRES à Villematier .....	45
A. Recensement.....	46
B. Lieu-dit « PORT-HAUT » aux portes de Villemur.....	47
<u>IV.COMBRES Antonin, poilu de la Grande Guerre de 14-18</u> .....	49
1.Naissance et surnom.....	49
A. Antonin, jeune garçon.....	49
B. Une histoire de surnom.....	49
2.Vie militaire de COMBRES Antonin.....	50
3.Mariage et vie maritale.....	50
A. Mariage civil et religieux.....	50
a) Mariage civil.....	50
b) Mariage religieux .....	53
B. Vie commune et naissance de COMBRES Aimée.....	53
C. Vie aux « Peyreaux » .....	54
4. Vie de labeur.....	55
<u>V.COMBRES Aimée, mémoire des COMBRES</u> .....	56
CONCLUSION.....	58
ANNEXES.....	59
BIBLIOGRAPHIE.....	67

## INTRODUCTION

Il faut savoir que la première consigne pour ce mémoire était de choisir un couple marié entre 1832 et 1843. Ce choix n'a pas été facile. Je m'intéresse à la généalogie depuis mes quatorze ans et j'ai pu commencer à étudier toutes les branches de mon arbre généalogique. J'ai aujourd'hui cinquante ans et je reprends mes études avec le suivi de ce diplôme universitaire<sup>1</sup>.

J'ai commencé à aimer la généalogie avec ma grand-mère paternelle, qui connaissait par cœur les dates de naissances et décès sur tous les caveaux dans tous les cimetières que l'on fleurissait pour la Toussaint. De ce fait, j'ai toujours souhaité lui faire le cadeau d'une cousinade chez les Combres (son nom de jeune fille). Je n'ai pas pu accomplir son rêve. Naturellement, mon choix s'est porté sur le mariage de ses arrières grands-parents paternels. Par la même occasion, ce mémoire rend hommage à son père Combres Antonin qui a été veuf jeune et qui m'a tant apporté jusqu'à mon adolescence. Le fil de ce mémoire s'intéressera à ses ascendants. Ils étaient métayers, travailleurs de la terre mais aussi sabotiers dans un cercle d'une vingtaine de kilomètres répartis entre les petits villages de trois départements limitrophes (le Tarn, le Tarn et Garonne et la Haute Garonne) Lors de ce mémoire, nous pourrions comme disait notre directeur de mémoire M Stéphane Cosson « mettre de la chair sur le squelette ». Je vais maintenant dérouler le plan de mon mémoire.

Tout d'abord, j'évoquerai l'élaboration de l'arbre partant du couple Combres-Bessières. Mariés à Larroque (81) en 1845 je décrirai leurs ascendants, leurs lieux de vie, leurs métiers et leurs descendants. Je suivrai la branche de leur fils aîné Combres Guillaume.

Par la suite, je suivrai une ligne directrice chronologique qui démarrera non loin de la forêt de la Grésigne avec les familles Combres et Bessières pour aller vers la vallée du Tarn où mes tris aïeux Combres ont eu 9 enfants dont mon arrière-grand-père Combres Antonin. En lien avec cela, j'étudierai les noms du couple principal, les lieux-dits Combres ainsi que le métier de sabotier pour la famille Bessières. Ils étaient sabotier de père en fils à l'orée de la Grésigne. Pour les Combres vivants dans la plaine du Tarn au XXème siècle, il sera intéressant de suivre leurs résidences successives. On finira par la maison de famille « Combres » à Villematier (Haute-Garonne) au lieu-dit « le Port-Haut » au bord du Tarn, qui a subi la grande crue de 1930.

Pour finir, je m'intéresserai à la vie de mon arrière-grand-père qui m'a offert mon premier livre « Le secret de maître Cornille » d'Alphonse Daudet<sup>2</sup>. Il ne savait ni lire, ni écrire donc lors de veillées au coin de la cheminée je lisais pour lui et il me racontait la guerre de 14-18. Il a en effet « fait Verdun » comme on disait. Je retracerai sa vie militaire et son dur labeur en tant que cultivateur. De plus, Il était rebouteux et, nombreux aux alentours sont venus le voir pour soulager des maux. Il était très apprécié. J'ai voulu en savoir plus sur les légendes familiales telles que son surnom de « Vermine » : d'où vient-il, de quand date-t-il, que signifie-t-il ? J'ai souhaité me mettre un temps dans la peau de mes ancêtres pour retranscrire leur histoire de vie au plus juste en m'appuyant sur des documents d'archives communales, départementales et familiales ... Pour résumer ce qui m'a animé tout au long de la rédaction de ce mémoire, j'aimerais citer les paroles issues d'une chanson<sup>3</sup> « Que deviendraient les feuilles sans les racines ? ».

---

<sup>1</sup> Diplôme universitaire : DU

<sup>2</sup> Alphonse Daudet (1840 à Nîmes 1897 à Paris)

<sup>3</sup> Artistes : Bigflo et Oli, José et Amar, Album: « [Les autres c'est nous](#) » sortie 2022

# **I. LE COUPLE PRINCIPAL : COMBRES PIERRE-BESSIERES MARGUERITE : ORÉE DE LA GRESIGNE**

## **1. LIEUX DE VIE**

Pour bien comprendre l'histoire de cette famille et notamment de ce couple, il est important de bien situer et positionner les lieux de résidence du couple mais aussi de leurs ascendants et descendants. Il faut savoir aussi qu'entre les XVIème et XXIème siècles (périodes sur lesquelles nous allons travailler) nombreux sont les bouleversements administratifs au niveau des paroisses d'abord, puis des communes, des communautés de communes ...

A l'époque, au XVII XVIII è siècles peu importait de savoir dans quelle commune on habitait. On pouvait naître à tel endroit, se marier dans un autre et mourir ailleurs quel que soit l'évêché, le département ou la commune.

Ceci m'a donné bien du fil à retordre. J'ai la chance de pouvoir vivre sur les terres de mes ancêtres et sur un rayon de 20 kilomètres, leurs demeures se sont succédées au fil des hameaux, lieux dit, communes voire départements.

En effet, aujourd'hui nous nous trouvons en Occitanie au croisement des départements de la Haute Garonne, du Tarn et du Tarn et Garonne. C'est une zone géographique naturelle entre la vallée de l'Aveyron au Nord ,celle du Tarn au sud et à l'est la vallée de la Vère à l'orée de la forêt domaniale de la Grésigne .C'est bien sûr l'homme qui a créé des frontières artificielles .Mais, sur le terrain , mes ancêtres étant pour la plupart des métayers allaient de ferme en ferme pour se louer .Leurs histoires de vie s'écrivent de village en village .En tant que généalogiste, la complexité a été de jongler entre les trois départements et surtout les trois archives départementales. Notre couple s'est marié à Larroque (Tarn) à Saint Martin d'Urbens en 1845 dans la chapelle encore là aujourd'hui :



*FIGURE 1 CHAPELLE DE SAINT MARTIN D'URBENS*

Aux AD du Tarn j'ai pu trouver la liste des communes successives depuis la révolution dans la « Table chronologique des créations, suppressions et changements de nom des communes : 1790-2019 ».

Ainsi Larroque a été créée en 1791 à partir de Puycelsi avec le regroupement des paroisses de Saint- Nazaire -de -Larroque, Saint -Martin d'Urbens et Notre-Dame- de-Mespe.

En 2023, Larroque compte 138 habitants mais officiellement nous pouvons retenir le chiffre de 149 habitants en référence au dernier recensement de 2020. Il a connu un pic de population de 776 habitants en 1846.

Le nom du village a changé à travers les temps. En 1793, le village s'appelait Laroque, puis en 1801 La Roque comme sa grande sœur « Puycelci » qui en 2011 devient « Puycelsi » avec un -s.

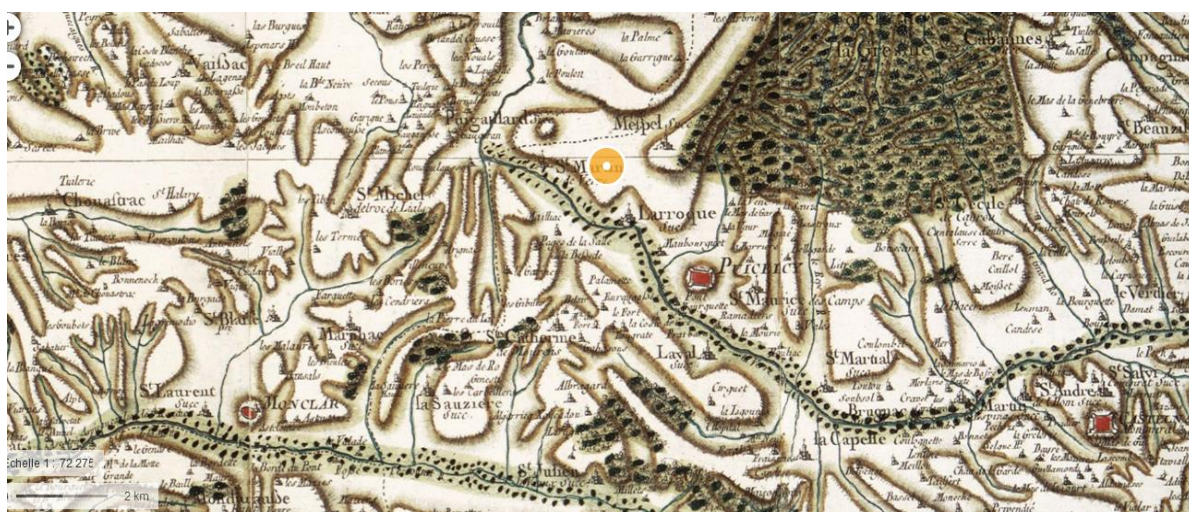


FIGURE 2 CARTE DE CASSINI SAINT MARTIN D'URBENS

Sur la carte de Cassini <sup>4</sup> datant du XVIIIème, nous voyons bien la situation de Saint-Martin d'Urbens à l'orée de la forêt domaniale de la Grésigne. Celle-ci a une large importance pour les habitants, notamment pour le bois.

La forteresse de Puycelsi est perchée sur un piton rocheux surplombant la vallée de la Vère et semble surveiller la forêt de la Grésigne. Quand j'aborderai l'histoire de vie de la famille Bessières je m'attarderai davantage sur l'histoire de cette commune.

Notre couple, leurs ascendants et descendants ont vécu successivement dans plusieurs villages ou paroisses de ce cercle d'une vingtaine de kilomètres. Nous pouvons citer entre autres Saint Urcisse, Puycelsi, Larroque, Montdurausse, La Sauzière -Saint -Jean dans le Tarn ; Monclar de Quercy, la Salvetat Belmontet, Nohic dans le Tarn et Garonne et enfin Villematier dans la Haute-Garonne.

---

<sup>4</sup> Carte de Cassini en couleur (feuilles gravées et aquarellées), issue de l'exemplaire dit de « Marie-Antoinette » du XVIIIe siècle.



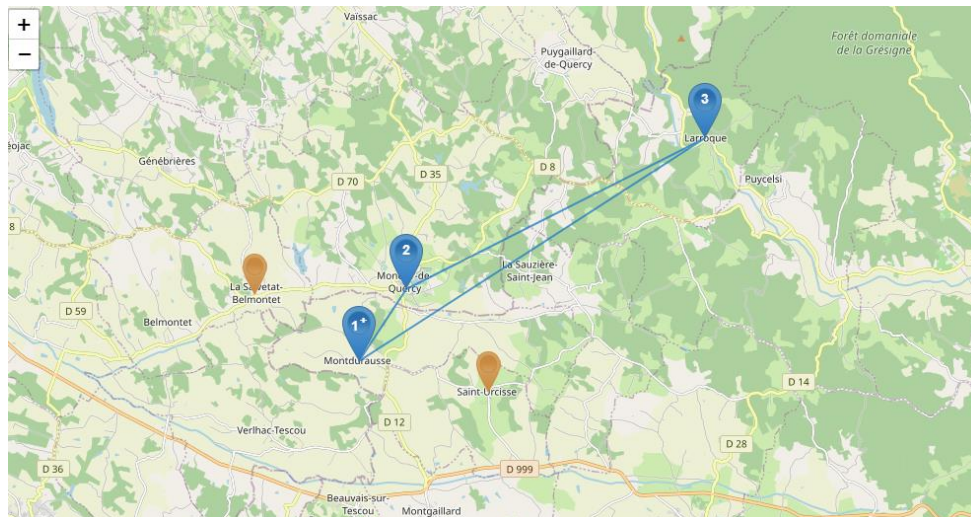


FIGURE 3 DISTANCES MONCLAR MONTDURAUSSE LARROQUE LOGICIEL HEREDIS 2021

J'ai choisi de m'intéresser d'abord à l'union de ce couple et de leurs enfants et de suivre leurs déménagements successifs entre les fermes.

## 2 LE MARIAGE DE COMBRES PIERRE ET BESSIERES MARGUERITE

### A. L'ACTE DE MARIAGE ET LES PUBLICATIONS

J'ai tout d'abord recherché dans les tables décennales des archives numérisées du Tarn (le mariage a été célébré à Larroque) la confirmation de la date du 9 juin 1845<sup>5</sup>.

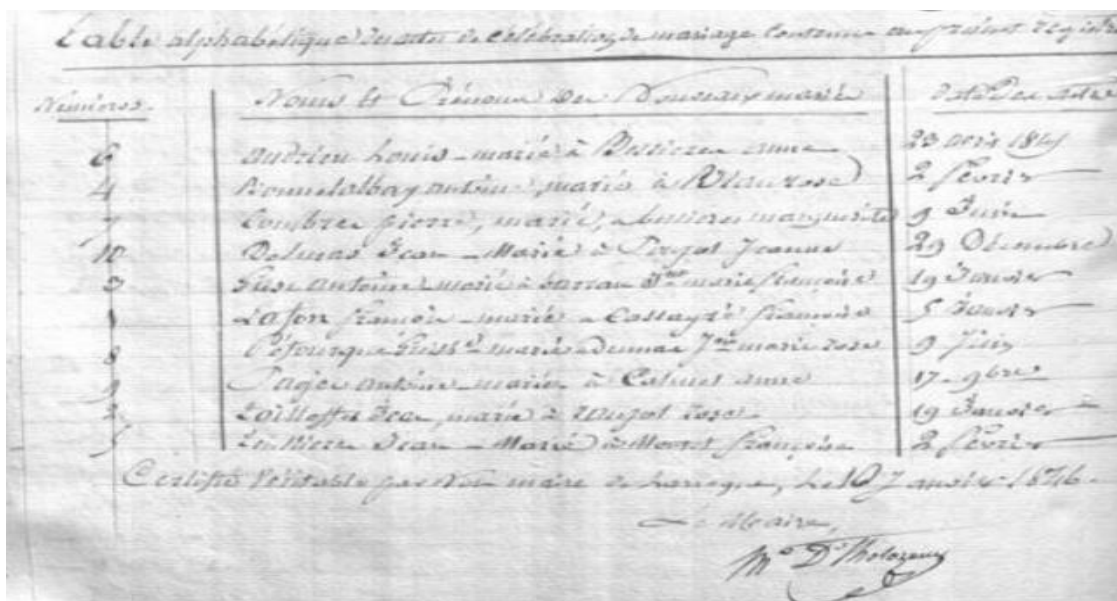


FIGURE 4 TABLE ALPHABETIQUE MARIAGES 1845 LARROQUE

<sup>5</sup> AD Tables décennales NMD 1843-1852 image 12/22



## B. LE CONTRAT DE MARIAGE

Le couple l'a contracté chez Maître Faure à Monclar le 15 mai 1845<sup>7</sup>. Cependant ce qui paraît surprenant c'est que ce contrat ne soit pas noté dans l'acte d'état civil. J'ai eu connaissance de son existence grâce à la base de données d'un groupe de généalogie du Tarn et Garonne<sup>8</sup>. Je découvre que Pierre et Marguerite sont tous les deux « gagistes » chez M Victor Mathieu aux Bordes à Montdurausse. Je cherche donc la définition de « gagiste » sur le site du centre national de ressources textuelles et lexicales (CNRTL) « *Celui qui est gagé de quelqu'un, qui reçoit des gages pour un service rendu, sans toutefois être domestique* » ; ceci nous laisse supposer que ces deux jeunes gens se sont sûrement rencontrés chez leur employeur. Ce sont des gens de la terre, des brassiers, des laboureurs comme souvent au XIX<sup>ème</sup> siècle.

Ainsi les jeunes mariés demeurent chez M Mathieu au lieu-dit « las bordas »<sup>9</sup> commune de Montdurausse dans le Tarn.

Ils sont tous les deux majeurs, ils ont 25 ans et depuis le code civil napoléonien et la loi du 1<sup>er</sup> germinal an XII l'âge de la majorité civile est 21 ans selon l'article 488 du code civil<sup>10</sup>

Dans le contrat de mariage qui contient 7 articles on peut relever plusieurs informations qui renseignent sur les us de l'époque. Selon l'article 2 Marguerite apporte en dot « *son lit garni d'une paillasse, d'une couette et traversin en toile...* », dans l'article 3, son père Pierre Bessières lui donne « *des terres labourables sur la commune de Larroque ...* ». Du côté de l'époux, sa mère Anne Senchet donne « *une somme de cent francs...* » et son père Combres Jean dans l'article 6 donne à titre de propriété « *le quart de son bien immeuble....une chambre au rez de chaussée avec la partie de galetas ....il sera pratiqué une porte d'entrée...et porte intérieure servant de communication, devant être bouchée en cas de séparation dudit quart donné....et une somme de cinquante francs ...* ». On peut donc penser que Pierre et Marguerite s'installèrent « aux Viarnels » chez les parents de Pierre.

Les parents de Pierre demeurent « aux Viarnels », commune de Montdurausse. Je m'attarderai plus loin sur les ascendants de Pierre en partant de son acte de naissance. Je ferai de même pour notre jeune mariée et ses parents Pierre Bessières et Rose Boyer qui demeurent à Saint-Martin d'Urbens, commune de Larroque

---

<sup>7</sup> AD Tarn et Garonne registre notaire Faure 5 E15722 Monclar

<sup>8</sup> Google groups : gendep82groups

<sup>9</sup> Signifie en occitan métairie ou grosse ferme

<sup>10</sup> Article 488 du code civil de 1804 : « *La majorité est fixée à dix-huit ans accomplis ; à cet âge, on est capable de tous les actes de la vie civile.* »

### 3. UNE HISTOIRE DE PRENOMS

L'article 1er de la loi du 6 fructidor an II (23 août 1794), toujours en vigueur, dispose qu' « *aucun citoyen ne pourra porter de nom ni de prénom autres que ceux exprimés dans son acte de naissance : ceux qui les auraient quittés seront tenus de les reprendre* ».

#### A. PIERRE

Sur celui-ci il lui est donné le prénom de Pierre comme à la naissance de sa fille Rose mais aussi le prénom de Jean, à la naissance de son fils Paul voire Jean -Pierre au mariage de son fils Pierre ; l'âge et le lieu d'habitation du père coïncident à chaque fois nous sommes certains que c'est la même personne.

Pour appuyer mon affirmation, je trouverai dans l'acte de mariage de son fils Guillaume en 1876, la réponse à cette question puisqu'il est dit que « *Pierre est son seul prénom véritable* »

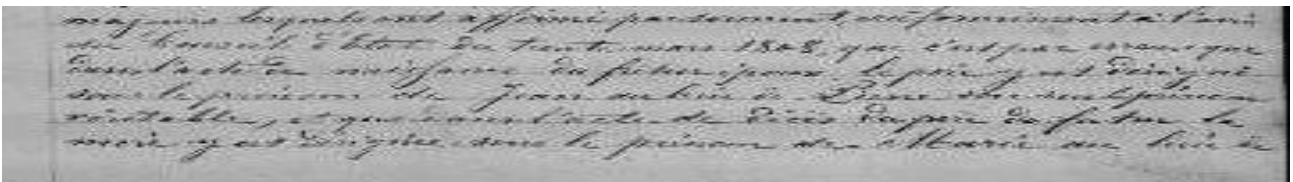


FIGURE 5 EXTRAIT ACTE DE MARIAGE DE SON FILS COMBRES GUILLAUME EN 1876

#### B. MARGUERITE OU MARIE

Sur son acte de naissance elle est Marguerite, sur son acte de décès<sup>11</sup> il est noté « Marguerite surnommée Marie. » Sur les actes de naissance des enfants, c'est « Marguerite ». Pour être puriste, je la nomme Marguerite comme elle a été baptisée. Pour confirmation il est stipulé sur l'acte de mariage de son fils Guillaume.

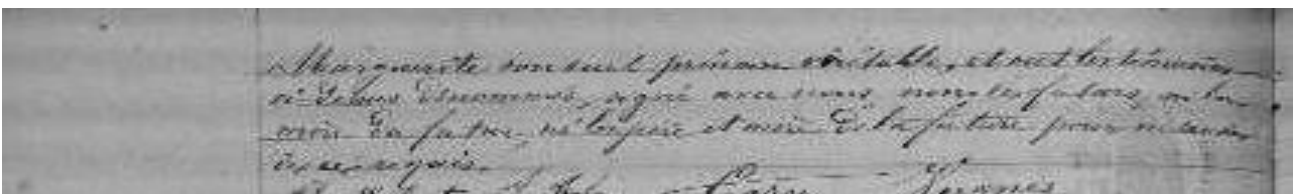


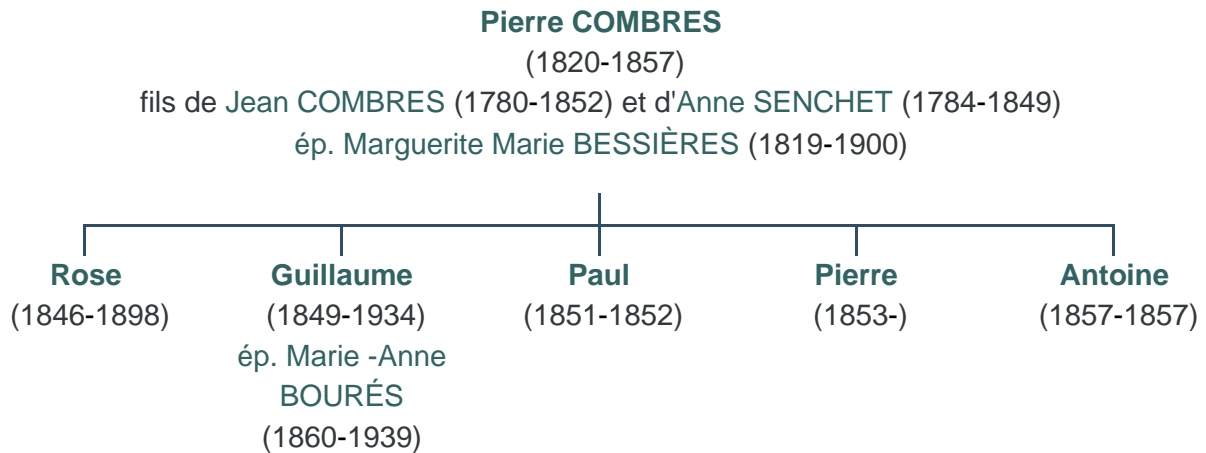
FIGURE 6 EXTRAIT ACTE DE MARIAGE DE SON FILS COMBRES GUILLAUME EN 1876

« *C'est par erreur que dans l'acte de décès du père du futur, la mère est désignée sous le prénom de Marie au lieu de Marguerite son seul prénom véritable* »

<sup>11</sup> AD Tarn et Garonne Montauban 1900 6 E 121 547 VUE 41/49

## 4. LES DESCENDANTS

Concernant les descendants de ce couple, j'ai cherché dans les tables décennales des communes de Montdurausse à partir de 1845. En partant du principe que les enfants sont à naître après le mariage, ce qui était le plus fréquent au XIX -ème siècle, j'ai élargi mes recherches dans des communes limitrophes comme Salvagnac, la Sauzière Saint Jean et Saint-Urcisse dans le Tarn ainsi que Monclar dans le Tarn et Garonne. J'ai pu trouver 5 enfants issus de ce couple :



- Rose COMBRES<sup>12</sup>, née le 22 mars 1846 à Montdurausse, lieu-dit La Margate.
- Guillaume COMBRES, né le 17 juin 1849 à Salvagnac 81 lieu-dit La Laque, décédé le 9 janvier 1934 à Villematier, à l'âge de 84 ans. Il s'unit avec Marie-Anne BOURÉS le 2 mars 1876 et ont 9 enfants : Pierre, Germain, Joséphine, Marie, Angèle, Élie, Antonin, Marius et Françoise.
- Paul COMBRES<sup>13</sup>, né le 25 janvier 1851 à Salvagnac 81 La Laque.
- Pierre COMBRES, <sup>14</sup>né le 19 août 1853 à Monclar De Quercy aux Cliquis. Il s'unit avec Marguerite CHARLES en 1879(décédée en 1888) puis avec Françoise TRÉMOUILLES le 29 janvier 1891.
- Antoine COMBRES, né le 20 janvier 1857 à Montdurausse, décédé le 24 janvier suivant dans la même localité.

Je me suis questionnée là encore, sur le changement de lieux des naissances des enfants.

L'intervalle inter génésique <sup>15</sup> est d'environ trois ans et il pourrait correspondre au changement de métairies de la part du père. Aujourd'hui encore un bail agricole est de 3, 6 ou 9 ans et comme nous l'avons vu dans l'acte de mariage de Pierre et Marguerite ils sont « gagiste » de métier.

<sup>12</sup> AD Tarn Montdurausse acte n°5

<sup>13</sup> AD Tarn SALVAGNAC NAISSANCES 1849 1852 image 35/67

<sup>14</sup> AD Tarn et Garonne Monclar de Quercy Naissances 1853 1854 6 E 115 33 image 15 /54 et Mariages 1891 1892 6 E 115-47

<sup>15</sup> Temps écoulé entre le mariage et la première naissance (intervalle proto génésique) ou entre deux naissances successives dans le mariage en cours (intervalle inter génésique).

Toujours en restant dans le secteur cité plus haut, les descendants de mon couple n'iront guère plus loin. J'ai choisi de ne suivre que la descendance du fils aîné Guillaume (1849-1934), le DE CUJUS<sup>16</sup>, car il est mon ancêtre direct. Je retracerai plus tard son histoire de vie. Pour l'instant je vais m'intéresser à mes « jeunes mariés » et leurs ascendants en suivant plus particulièrement la branche agnatique<sup>17</sup> des Combres.

## II. HISTOIRES DE VIE DE PIERRE ET MARGUERITE

### 1. LA VIE DE PIERRE COMBRES ET SES ASCENDANTS

#### A. « COMBRES, UN NOM, UN LIEU »

##### LIEU DIT COMBRES LA SAUZIERE SAINT JEAN (orée de la Grésigne)

Il m'a semblé intéressant de m'interroger sur le patronyme « Combres » car c'est le thème principal de ce mémoire mais c'est aussi l'occasion de mettre en pratique mes cours d'anthroponymie<sup>18</sup>, suivis lors de ce cursus.

Comment pouvons-nous savoir si c'est le lieu, le relief ou bien les personnes qui sont à l'origine de ce patronyme ? C'est un peu comme l'expression : « Qu'est-ce qui est apparu en premier, l'œuf ou la poule ? » Ce dilemme de causalité est l'un des plus anciens paradoxes et reste sans aucune certitude.

Pour Ernest Nègre<sup>19</sup>, le sens de *comboro-* a dû être « encombrement, barrage dans le lit d'une rivière,

encombrement de terres, de pierres » Encore aujourd'hui, le relief entraîne l'absence de cultures sur ces lieux ...

*Comboro-* est passé dans la langue romane, habituellement au pluriel. Le sens du bas latin *combor-* est : « abatis d'arbres, barrage de branchages, barrage dans une rivière » (DC). Peut-être le sens a-t-il passé à « broussaille rendant le passage difficile », et certainement à « encombrement de terres, de pierres » (FEW, II, 938a). La plupart des NL, simples ou dérivés, issus du bas latin *combor-* étant pas situés près d'un cours d'eau, il faut leur supposer ou bien le dernier sens : « encombrement de terres, de pierres », ou bien celui de « broussaille, région accidentée et encombrée de broussaille ». Bien que tardivement attestés, le NL *Combres* sont presque tous primitivement sans article, ce qui permet de supposer qu'ils sont surtout des formations romanes, c'est-à-dire antérieures :

Sans vouloir faire de vilains jeux de mots, je vais trouver plusieurs Combres s'appelant Jean : « Jean Combres » ou « j'encombre » ? Ainsi, le nom rejoint le relief ou l'anthroponymie rejoint la topologie.

<sup>16</sup> DE CUJUS personne dont on fait l'arbre généalogique.

<sup>17</sup> L'arbre agnatique est la ligne reliant de père en fils les porteurs d'un même nom

<sup>18</sup> Branche de l'onomastique (science des noms propres) qui étudie les noms des personnes.

<sup>19</sup> Nègre Ernest. Les noms de lieux Combres, Combret, Combraille en France



Dans le livre « un papillon sur une carte »<sup>20</sup> j'ai puisé de nombreuses informations sur ce village de Lasclottes, devenu en décembre 1903 La Sauzière Saint Jean par le regroupement de Saint Jean de Senespe et de la Sauzière.

Je me suis donc rendue à la mairie de la Sauzière Saint Jean où est situé ce lieu-dit « Combres ». J'ai consulté les cadastres successifs pour remonter au plus ancien, le cadastre napoléonien<sup>21</sup> datant de 1813. Napoléon 1<sup>er</sup> promulgue la loi du 15 septembre 1807 qui instaure un cadastre général parcellaire. Auparavant vers le début du XVII<sup>ème</sup> siècle, c'étaient les compoix<sup>22</sup> qui faisaient office de cadastres quelque peu rudimentaires mais qui sont pour nous, généalogistes, une source d'informations intéressantes.

FIGURE 7 TABLEAU D'ASSEMBLAGE CADASTRE LA SAUZIÈRE ST JEAN

Le tableau d'assemblage comprenant les 5 sections ressemble à un papillon d'où le titre du livre de Mme Cournac .

Dans la section D, sur « le bord de l'aile du papillon à l'est », on retrouve le hameau des « Combres hauts » avec 51 parcelles, celui des « Combres bas » 32 parcelles et le bois des Combres, qui ne comprend pas de propriétés bâties mais seulement 34 parcelles.



FIGURE 8 CADASTRE NAPOLEONIEN LA SAUZIÈRE ST JEAN

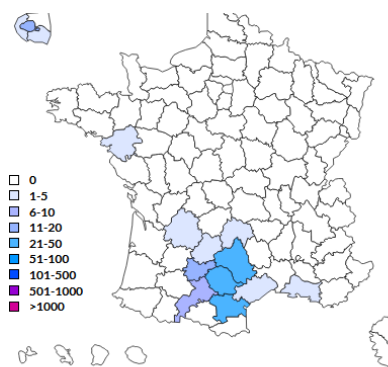
<sup>20</sup> « Un papillon sur une carte » de Yolande Cournac novembre 2002 imprimerie France Quercy

<sup>21</sup> AM La Sauzière Saint Jean original et AD Tarn 3 P 279\_009 feuille 1

<sup>22</sup> Ancienne matrice cadastrale

Est-ce que des Combres vivaient là ? Mme Cournac cite un Barthélémy Combres<sup>23</sup> en 1484 comme notable. Est-ce lui qui a laissé son nom au lieu ? comme *Jean Savy qui a laissé son nom et prénom au lieu -dit de Jeansabis*. Au XVIII<sup>ème</sup> siècle, Mme Jeanne de Capelle qui a un castelet et plusieurs maisons aux « Combres hauts et bas » voisine avec les familles Combres et Costes. C'est donc bien un nom topographique, nom qui a rapport avec le lieu et le relief.

Selon les « ressources des noms de famille » du site Filae.com ce nom est peu répandu. On peut le trouver sous plusieurs variantes : « FONTAINE-DESCOMBRES, LEMAITRE COMBRES, DESCOMBRES, COMBRESSAMY NARANIN... »



Changez de Période

1891-1915 1916-1940 1941-1965 1966-1990

Sources : fichier des noms patronymiques, RNIPP, INSEE

FIGURE 9 FILAE.COM NOMS DE FAMILLE

## B. SES ASCENDANTS

Pierre est né le 19 mai 1820<sup>24</sup> à Montdurausse au lieu-dit les Viarnels à quelques encablures du lieu-dit « Combres » Il est le dernier né de la fratrie et a 14 ans d'écart avec son frère aîné Bernard<sup>25</sup>

Il est le fils légitime de Jean COMBRES (1780-1852) et d 'Anne SENCHET (1784-1849).

Il ne restera pas avec sa mère et se louera de ferme en ferme. Ses enfants naîtront donc dans différents endroits toujours dans ce périmètre de 20 kilomètres.

Il est décédé le 6 décembre 1857 dans la même localité, à l'âge de 37 ans. Il laisse sa veuve Bessièrès Marguerite avec ses enfants en bas âge et encore endeuillée par la mort de son dernier né, Combres Antoine, décédé à l'âge de 4 jours en janvier 1857.

### a. Les ascendants « COMBRES »

Du côté de cette branche agnatique des « Combres », j'ai pu remonter au plus loin au XVII<sup>-ème</sup> siècle avec le couple Combres Louis et Arlan Catherine ; Pour ce couple, je n'ai malheureusement pas eu le temps de trouver des actes mais simplement les noms dans l'acte de baptême de leur fils Combres Raymond.

Je vais suivre une ligne directrice chronologique depuis Combres Pierre en voyant d'abord ses parents puis ses grands-parents, ses arrière-grands-parents et jusqu'à la 7<sup>ème</sup> génération.

Pour les enfants de chaque couple, je n'ai dirigé mes recherches que sur ma ligne directe. Au hasard de mes avancées j'ai parfois trouvé des actes de collatéraux, c'est pour cette raison que la liste des enfants de chaque couple n'est pas exhaustive.

**Cf annexe 1 Tableaux Généalogiques de Combres Pierre et Bessièrès Marguerite**

<sup>23</sup> Page 14 « un papillon sur une carte »

<sup>24</sup> AD Tarn Montdurausse N 1817-1820 4 E 175/3

<sup>25</sup> AD Tarn Montdurausse N 1803-1807 4 E 175/2



**Jean COMBRES<sup>26</sup>.**

Il est né le 7 novembre 1780 à Montdurausse (Tarn), La Margate. Il a été baptisé le même jour dans la même localité, à l'âge de moins d'un jour ; sont cités Marianne DELMAS (Marraine), épouse de Jean Caves et Jean Robert (Parrain), de la paroisse de st jean de Sénèque diocèse d'Albi. Il est décédé le 21 mars 1852 à Monclar De Quercy, Beauregard, à l'âge de 71 ans, veuf d'Anne Senchet. Il est fils de Jean COMBRES (1754-1820) et de Marie DELMAS (1754-1828)

**Anne SENCHET<sup>27</sup>.**

Elle est née le 17 mars 1784 à La Salvetat. Elle a été baptisée le même jour à La Salvetat-Belmontet (Tarn-Et-Garonne), sont cités Jean Delpeche (Parrain) et Anne Lacoste (Marraine). Elle est décédée le 30 novembre 1849 à Montdurausse (Tarn), à l'âge de 65 ans. Elle est la fille légitime de Bernard SENCHET <sup>28</sup>(1754-1829) et de Marie-Rose ROUFFIAC <sup>29</sup>(-> 1804).

Jean et Anne se sont mariés le 16 pluviôse an XII<sup>30</sup> à La Salvetat-Belmontet (Tarn-Et-Garonne). Jean a 23 ans et Anne a 19 ans. Dans les registres notariaux de Maître Lauzeral à Monclar de Quercy, j'ai trouvé un contrat entre Jean Combres et Bernard Senchet, sabotier, agissant « au nom d'Anne Senchet, sa fille mineure et Roufiac Rose son épouse ». Il a été établi le premier du mois de pluviôse an XII <sup>31</sup>(22 janvier 1804). Ils ont eu 7 enfants :

- Jean COMBRES né le 26 janvier 1805 et décédé le 1<sup>er</sup> février 1805 à la Salvetat Belmontet
- Bernard COMBRES, né le 23 mai 1806 à Montdurausse (Tarn), La Margate .
- Jean COMBRES, né le 14 novembre 1808 à Montdurausse (Tarn), La Margate, décédé le 3 avril 1814 dans la même localité, La Margate, à l'âge de 5 ans.
- Jean Pierre COMBRES, né le 23 février 1811 à Montdurausse (Tarn).
- Jean Antoine COMBRES, né le 20 août 1813 à Montdurausse (Tarn), La Margate.
- Antoinette Julie COMBRES, née le 15 janvier 1818 à Montdurausse (Tarn), Saint-Gervais, décédée le 27 janvier suivant dans la même localité, à l'âge de 12 jours.
- Pierre COMBRES, qui précède.

<sup>26</sup> AD Tarn Montdurausse BMS 1776-1782 1 E 175/1

<sup>27</sup> AD Tarn Montdurausse Décès 4E175 /6 vue 4/21

<sup>28</sup> Bernard Senchet °16031754 La Salvetat, 9 03 1829 LA SALVETAT cf annexe tableau généalogique 1

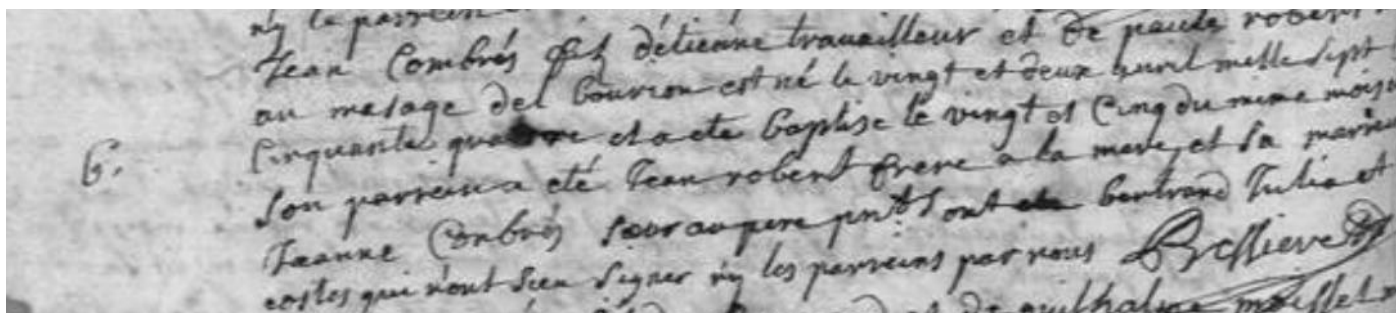
<sup>29</sup> Marie-Rose ROUFFIAC. Née à Villeneuve Sur Tarn, fille légitime de Bernard ROUFFIAC et de Marguerite BONNET (-> 1772). Bernard et Marie-Rose se sont mariés le jeudi 25 juin 1772.

<sup>30</sup> AD Tarn et Garonne 6 E 176 7 vue 32 M 1797 1806

<sup>31</sup> Calendrier républicain

**Jean COMBRES<sup>32</sup>,**

Il est né le 22 avril 1754 à Saint-Urcisse. Il a été baptisé le 25 avril suivant dans la même localité, lieu-dit de Saint-Gervais, à l'âge de 3 jours, paroisse de Notre Dame du Cayre.



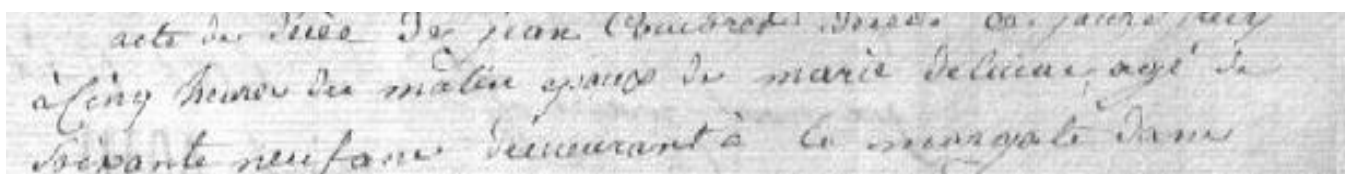
« Jean Combres fils d'Etienne, travailleur et de Paule Robert au masage del Bouriou est né le vingt et deux avril mille sept cent cinquante-quatre et a été baptisé le vingt et cinq du même mois. Son parrain a été Jean Robert frère à la mère et la marraine Jeanne Combres sœur au père présents ont été Bertrand et ? Costes qui n'ont sceu signer n'y les parrains par nous .Bessières »



Combres ou Combrés ?

Je remarque que le nom de Combres est accentué, on peut se demander pourquoi. Après Jean, l'accent est perdu. Certainement une mauvaise compréhension du déclarant car plus tard, je constaterai que dans l'acte de baptême de Raymond Combres (le plus ancien que j'ai pu trouver en 1675) l'accent est présent.

Il est décédé le 20 juillet 1820<sup>33</sup> à Montdurausse (Tarn)



• « acte de décès de Jean Combres, décédé ce jourd'huy à cinq heures du matin, époux de Marie Delmas, âgé de soixante-neuf ans, demeurant à la Margate » Il est le fils légitime d'Etienne COMBRES (1732-) et de Paule ROBERT (1727-1755)

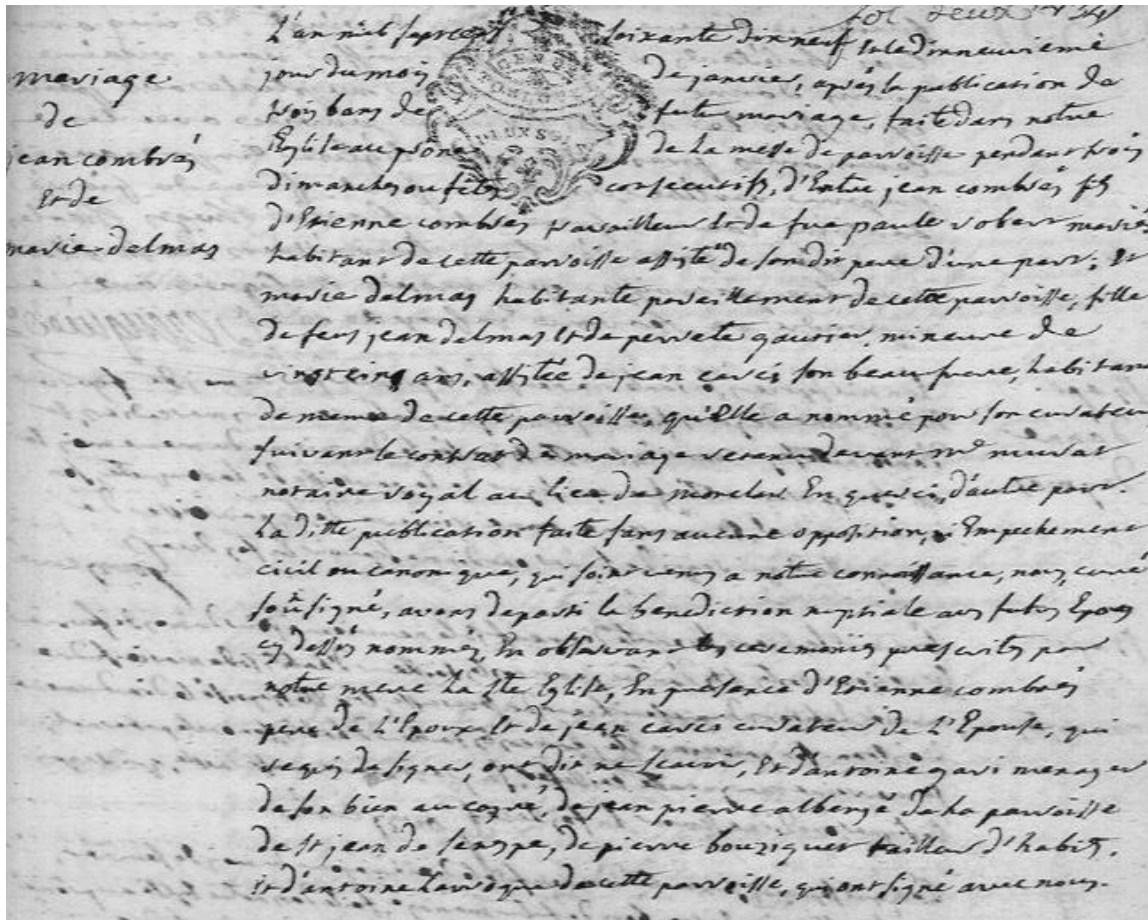
**Marie DELMAS** Elle est née le 4 février 1754 <sup>34</sup>à Puygaillard-De-Quercy (paroisse de Saint léonard). Elle est décédée le 4 décembre 1828 <sup>35</sup>à Montdurausse, à l'âge de 74 ans. Elle est la fille légitime de Jean Delmas et de Perrete Gautier.

<sup>32</sup> AD Tarn Saint Urcisse 1753 1755 Registres paroissiaux paroisse ND del Cayre BMS image 19/44

<sup>33</sup> AD Tarn Montdurausse Décés 1818-1822 image 19/40 4 E 175003/07

<sup>34</sup> AD Tarn et Garonne Puygaillard-de-quercy \ bms \ 1754-1758 / 6 e 145-2 image 5 /38

<sup>35</sup> AD Tarn Montdurausse Décés 1827-1832 image 16/42 4 E 175 4



« Mariage de Jean Combrés et de Marie Delmas

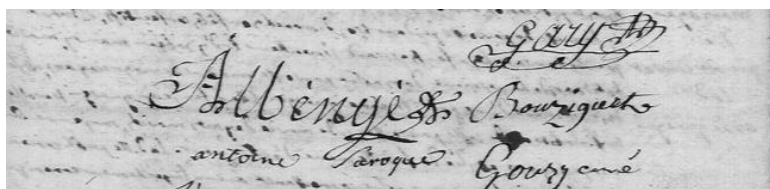
L'an mil sept cent soixante-dix-neuf et le dix-neuvième jour du mois de janvier ,après la publication de trois bans de futur mariage ,faites dans notre église au prône de la messe de paroisse pendant trois dimanches ou fêtes consécutifs, d'entre Jean Combrés ,fils d'Etienne Combres, travailleur et de feu Paule Robert, mariés habitant de cette paroisse assisté de son dit père d'une part ;et Marie Delmas habitante pareillement de cette paroisse ,fille de feux Jean Delmas et de Perrete Gautier ,mineure de vingt-cinq ans ,assistée de Jean Cavés ,son beau-frère ,habitant de même de cette paroisse qu'elle a nommé pour son curateur suivant le contrat de mariage[...]devant Maître Murat notaire royal au lieu de Monclar en Querci ,d'autre part .Laditte publication faite sans aucune opposition ,ni empêchement civil ou canonique ,qui [ ...]à notre connaissance ,moy curé soussigné ,avons demandé la bénédiction nuptiale aux futurs époux cy dessus nommés en [...]pour notre mère la Sainte Eglise ,en présence d'Etienne Combrés, père de l'époux et de Jean Cavés curateur de l'épouse ,qui requis de signer ,ont dit ne savoir et d'Antoine Gari ,métayer, de son bien au [coqué], de Jean Pierre Albenge, de la paroisse de Saint Jean de Sénespe ,de Pierre Bouziguer ,tailleur d'habits et d'Antoine Larroque de cette paroisse qui ont signé avec nous».

<sup>36</sup> AD TARN Saint Urcisse 1 E 272 003/18

Je remarque que la mère de Jean est décédée <sup>37</sup> en août 1755 lui, est né en avril 1754 soit presque un avant ; son père se retrouve donc veuf très jeune.

Marie est mineure de 24 ans ; en effet en 1779 la majorité matrimoniale est de 25 ans pour les filles et 30 pour les garçons selon l'ordonnance de Blois de 1579 ; à noter qu'à cette époque, tout curé qui célébrait un mariage sans le consentement des familles des futurs époux pouvait être puni pour le crime de rapt par consécration d'une union « clandestine ». La majorité civile est généralement de 25 ans selon les coutumes. C'est pour cette raison que Jean se marie avec le consentement de son père.

Il faudra attendre la loi révolutionnaire du 20 septembre 1792 pour l'abaissement de la majorité à 21 ans et il n'y aura plus de différence entre l'âge de majorité matrimoniale et civile ; elles seront à 21 ans pour les deux époux. Marie a dû désigner un curateur ; ce sera Jean Cavès, son beau-frère.



J'ai séparé volontairement de l'acte les signatures pour m'apercevoir que seuls les témoins savent signer. Je retrouve donc celles d'Antoine Gary, de Jean Pierre Albenge, de Pierre Bouziguer, d'Antoine Larroque et du curé Goury.

Avant le mariage, Jean et Marie ont établi, comme on l'a vu dans l'acte, un contrat de mariage chez Maître Alexandre Murat Notaire à Monclar de Quercy le 20 novembre 1778<sup>38</sup>. On y retrouve notamment la désignation du curateur de Marie pour « *cause de sa minorité* ». Ils ont eu 2 enfants.

- Jean COMBRES, qui précède.
- Antoinette COMBRES née en 1797, décédée le 6 février 1829 à Monclar De Quercy.

<sup>37</sup> AD TARN Saint Urcisse 1 E 272/31753 1755 41/44

<sup>38</sup> AD Tarn et Garonne 5 E 22661 notaire Murat Alexandre

**Etienne COMBRES.**

Il est né en 1732 Il est le fils légitime de Jean COMBRES (1703-1753) et de Marguerite GRINHAC (-< 1747).

**Paule ROBERT.**

Elle est née en 1727. Elle est décédée le 22 août 1755, à l'âge de 28 ans et a été enterrée au cimetière de Saint-Urcisse le 23 août. Elle est la fille légitime de Jean ROBERT (-< 1751) et de Béatre DEYMES (1703)

J'aimerais ici parler d'un projet collaboratif « sauvons nos tombes » du site de généalogie GENEANET, projet auquel je participe à mes temps perdus. Des bénévoles photographient des tombes et déposent les clichés sur l'application afin que les généalogistes de toute la France, voire du monde entier, puissent retrouver le lieu de sépulture de leurs ancêtres. L'indexation est faite par d'autres bénévoles .J'ai pu ainsi photographier le cimetière de Saint-Urcisse (tombes très anciennes et à l'abandon) .Le décès de Paule est trop ancien et malheureusement, je n'ai pas trouvé sa sépulture, certainement dû au fait que les tombes du XVIII<sup>ème</sup> siècle ont été « englouties » par celles du XIX et XX<sup>ème</sup> siècle .A contrario ,au cimetière de Villematier en Haute Garonne ,j'ai pu avoir accès aux tombes et concessions de mes ancêtres ,grâce au plan établi il y a quelques années par « Jeannot » alors garde-champêtre .

Etienne et Paule se sont mariés le 3 février 1751<sup>39</sup> à Saint-Urcisse (Tarn). Il est à noter que sur le registre de mariage le curé qui signe est « Bessières » ; est-il de la même famille que Marguerite Bessières ? Nous le verrons plus tard.

Ils contractent mariage le 13 janvier 1751 à Monclar De Quercy<sup>40</sup> .

<sup>39</sup> AD Tarn Saint-Urcisse BMS 1 E 272/3

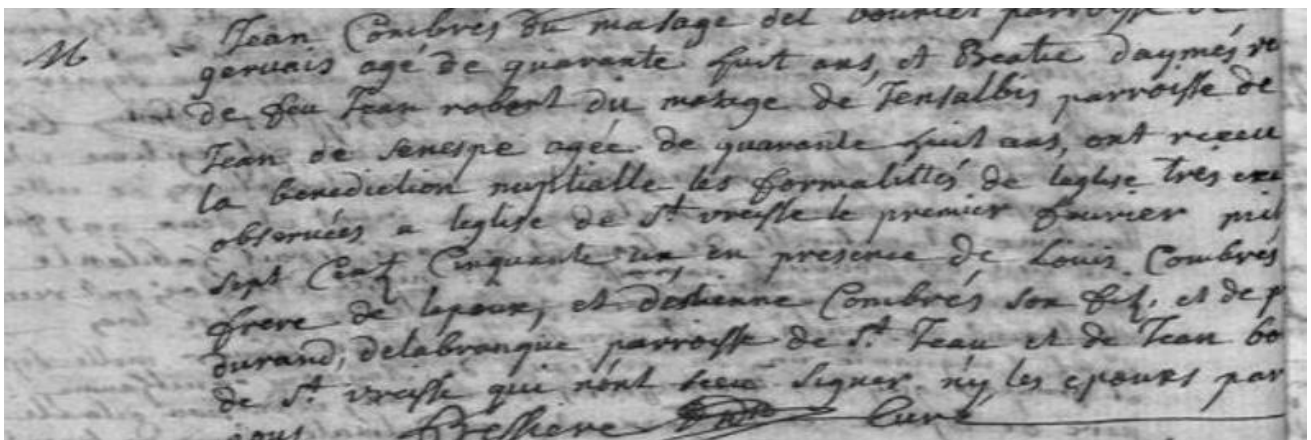
<sup>40</sup> Archives notariales notaire Monclar



En cherchant ce mariage je suis tombée par hasard sur le mariage de Louise Combres et Jean Robert le 3 février 1751. J'ai d'abord pensé avoir fait une erreur mais à ma grande surprise en regardant le mariage précédent, je retrouve le mariage d'Etienne Combres et Paule Robert mais pas que ...Deux jours avant, monsieur le curé Bessières a uni aussi Jean Combres le père d'Etienne et de Louise avec Beatre Deymès la mère de Paule et Jean.

J'ai été ravie de trouver dans cet arbre une union remarquable<sup>41</sup> : Etienne et Louise Combres<sup>42</sup> (frère et sœur) se sont respectivement unis avec Paule et Jean Robert<sup>43</sup> (également frère et sœur). Mais, les parents respectifs encore vivants de chaque époux, se sont aussi mariés ensemble deux jours avant leurs enfants ! Si ces faits paraissent originaux et surprenants, cela n'était pas si exceptionnel à l'époque. C'est une raison supplémentaire qui me fait adorer mon métier de généalogiste. Pour l'anecdote du côté pratique, il est vrai que 3 mariages pour la même famille à deux jours d'intervalle a du faire faire des économies au patriarche. J'imagine un instant en fermant les yeux, la belle église de Saint-Urcisse avec les deux jeunes mariées, belles sœurs de surcroît. Dans la réalité, on peut supposer que ces mariages étaient plus, des formalités d'usage que de grandes fêtes, lorsqu'on remarque que les parents se sont unis un lundi et les enfants le mercredi.

### MARIAGE 1 COMBRES JEAN ET BEATRE DEYMES



« Jean Combrés du masage<sup>44</sup> del Bouriet parroisse de Saint-Gervais agé de quarante-huit ans et Beatre Daymès veuve de feu Jean Robert du masage de Jensalbis parroisse de Saint-Jean de Senespe agée de quarante-huit ans ont receu la benediction nuptiale ;les formalittés de l'église très exactement observées à l'église de Saint-Urcisse le premier février mil sept cent cinquante un, en présence de Louis Combrés frère de l'époux et d'Etienne Combrés son fils et de Pierre Durand de Labranque parroisse de St Jean et de Jean Boyer de St Urcisse qui n'ont sceu signer n'y les les époux, par nous. Bessières curé»

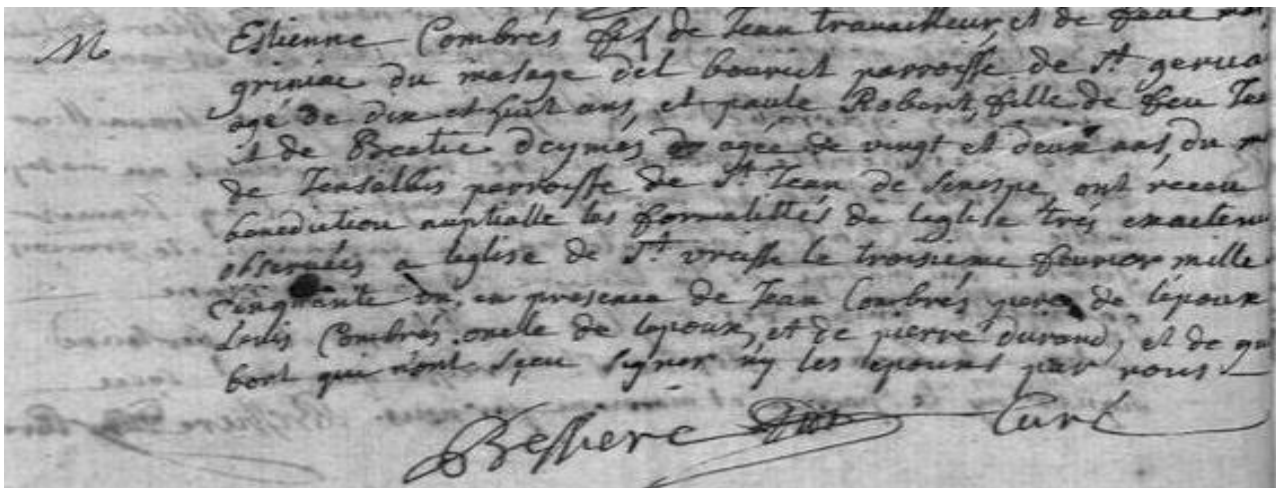
<sup>41</sup> C'est l'union de deux frères avec deux sœurs par exemple.

<sup>42</sup> AD Tarn Saint Urcisse BMS 1730

<sup>43</sup> AD Tarn

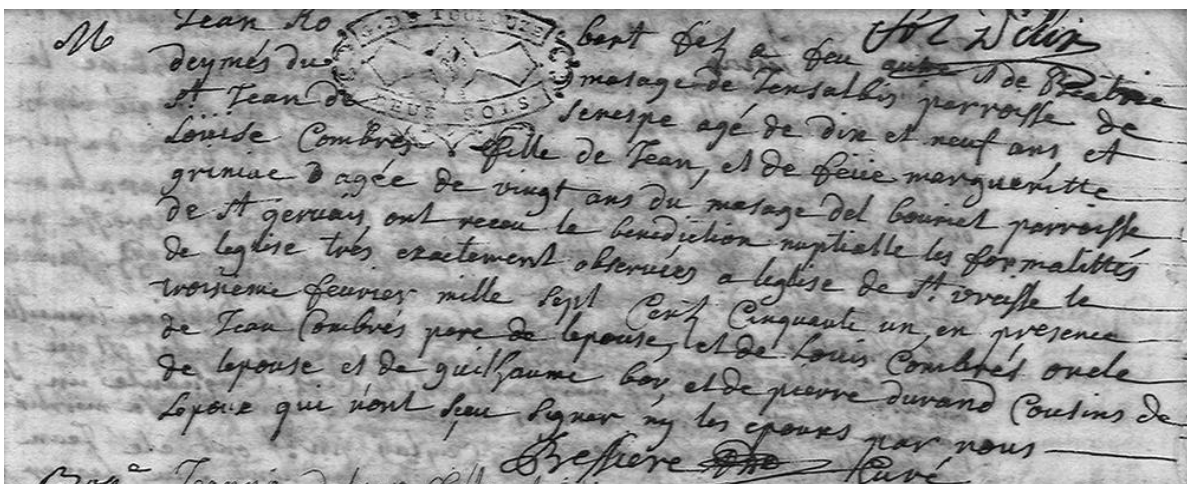
<sup>44</sup> « Masage » en ancien français veut dire un mas , une maison, une habitation

MARIAGE 2 COMBRES ETIENNE ET ROBERT PAULE



« Etienne Combrés filz de Jean travailleur et de feu marguerite Griniac du masage del Bouriet parroisse de St-Gervais ,agé de dix et huit ans et Paule Robert, fille de feu Jean et de Beatre Deymés, agée de vingt et deux ans , du masage de Jensalbis parroisse de Jean de Senespe ont reçu la benediction nuptiale .les formalités de l'église très exactement observées à l'église de St-Urcisse le troisième février mil sept cent cinquante un en présence de Jean Combrés père de l'époux , Louis Combrés oncle de l'époux et de Pierre Durand, de? Robert qui n'ont sceu signer, n'y les epoux par nous. Bessières curé »

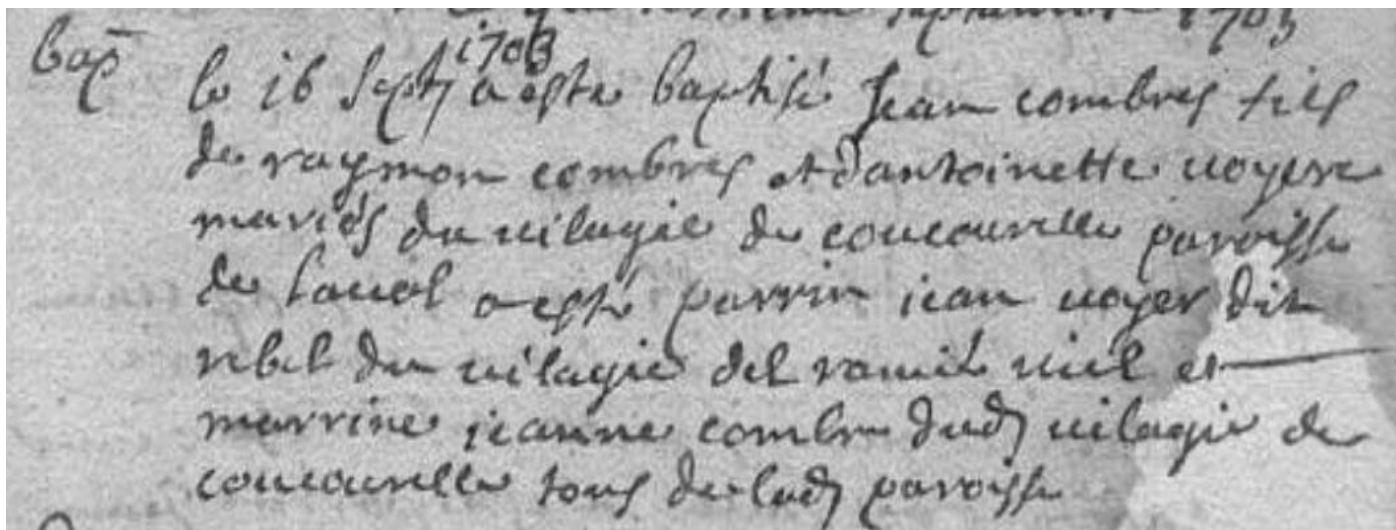
MARIAGE 3 ROBERT JEAN ET COMBRES LOUISE



« Jean Robert fils à feu autre et de Beatre Deymés du masage de Jensalbis parroisse de St Jean de Senespe agé de dix et neuf ans et Louise combres fille de Jean et de feu marguerite griniac agée de vingt ans du masage del bourriet parroisse de st gervais ont reçu la bénédiction nuptiale les formalités de l'église tres exactement observées à l eglise de st urcisse le troisieme fevrier 1751 en présence de Jean combres père de l'épouse et de louis combres oncle de l epouse et de guillaume boyer et de pierre durand cousins de l epoux qui n ont sceu signer ny les epoux par nous Bessieres curé »

**Jean COMBRES<sup>45</sup>**

Il est baptisé le 16 septembre 1703 à Puycelci (Tarn), paroisse de Notre Dame de Laval.



« bap[tême]

*Le 16 septembre 1703 a esté baptisé Jean Combres ,fils de Raymon Combres et d'Antoinette Voyer ,mariés du vilage du Coucourelle paroisse de Laval ;a esté parrin Jean Voyer dit rebel du vilage del ramil ...et marrine Jeanne Combres dudit vilage de Coucourelle tous de ladite paroisse »*

**En 1703, le curé qui tient les registres paroissiaux n'écrivait que les baptêmes et ne notait pas la naissance. Il faudra attendre la Révolution pour cela. Ainsi, je ne peux certifier que Jean est né le même jour que son baptême. Il est le fils légitime de Raymond Combres (1675-) et d'Antoinette Boyer (1678-).**

**On peut remarquer que Jean s'écrit lan et Boyer s'écrit Voyer, en ancien français les lettres « j et b » ne sont pas encore couramment utilisées. Jean est décédé le 4 janvier 1753 dans la même localité, à l'âge de 49 ans.**

**Le 19 septembre 1747<sup>46</sup> il teste à l'étude de maître Faure Jean-François notaire de Monclar de Quercy. Il en ressort que Jean fait héritiers et « donne et lègue à Jeanne Marie Combres, sa fille et de feu Marguerite Grignac ,à Marie sa petite fille et fille de feu Pierre Monméja à Louise Combres sa fille ,à Pierre Combres ,son fils et enfin à Etienne Combres ,son fils tous de feu Marguerite Grignac »**

<sup>45</sup> AD Tarn Puycelci 1 E 217/8 BMS image 1/5 Naissance

<sup>46</sup> AD Tarn et Garonne Monclar de Quercy notaire Faure Jean-François 5E 22651 1747



**Les unions connues pour Jean sont :**

- **le 15 janvier 1726 <sup>47</sup> à Saint-Urcisse avec Marguerite GRINHAC (qui suit).**
- **le 1 février 1751 avec Beatre DEYMES (vue ci-dessus)**

### **Marguerite GRINHAC**

Je n'ai pas réussi à trouver son acte de naissance. On sait qu'est la fille légitime de Grignac Laurent et Vigues Jeanne.

Elle est décédée avant 1747 « *feue Marguerite Grignac* » (extrait du testament ci-dessus) Je n'ai pas trouvé d'autres documents sur son décès. Elle est peut-être décédée en couches en donnant la vie à Combres Pierre en 1742.

*Jean et Marguerite ont 4 enfants :*

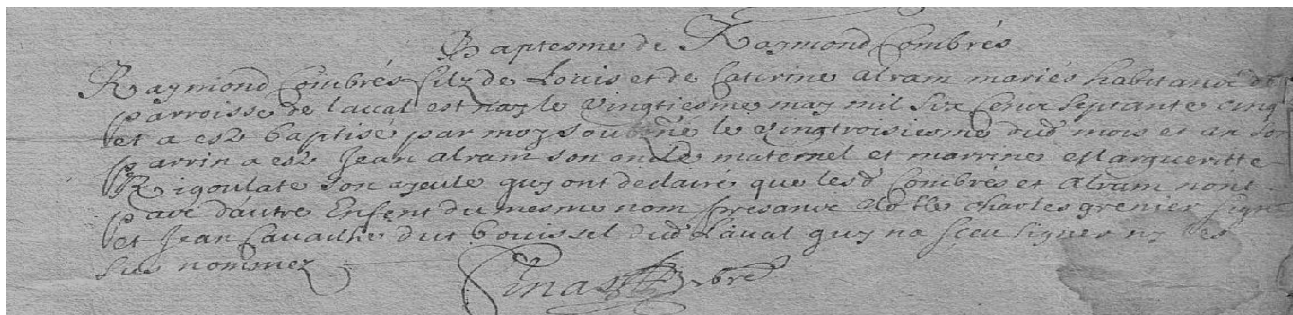
- Jeanne Marie COMBRES <sup>48</sup>, née le 4 avril 1727 à Saint Urcisse (parrain raymond Combres de Laval et marraine Jeanne Vinhes ou Vigues ; grand-mère de Saint-Urcisse et mariée à Monméja Pierre le 5 février 1742 à Monclar de Quercy.)
- Louise COMBRES, née le lundi 7 août 1730 à Saint-Urcisse (Tarn) mariée à Robert Jean le 3 février 1751 à Saint Urcisse .
- Etienne COMBRES, qui précède.
- Pierre COMBRES dit Vermine né vers 1742 marié à Viguié Jeanne le 21 01 1767<sup>49</sup> à Saint-Urcisse. Il est le premier à avoir le surnom de Vermine. On peut noter qu'il est le dernier de la fratrie, dans une dernière partie j'essayerai d'expliquer pourquoi ce surnom

---

<sup>47</sup> AD Tarn Saint Urcisse Paroisse Saint Gervais BMS 1 E 272 002 26 image 1/35

<sup>48</sup> AD Tarn COMBRES JEANNE MARIE

<sup>49</sup> AD Tarn Saint Urcisse 1 E 272/003 vue 11/42

**Raymond COMBRES.**

Il est né le 20 mars 1675 à Puycelci (Tarn). Il a été baptisé le 23 mars suivant dans la même localité, Notre Dame de Laval, à l'âge de 3 jours. On peut remarquer que l'écriture du prêtre est très soignée et pour nous, généalogistes, c'est fort agréable surtout pour un acte du XVII<sup>ème</sup> siècle.

A la 7<sup>ème</sup> génération, je retrouve donc les parents de Raymond Combres cités dans son acte de baptême en 1675. On y apprend que Louis Combres et Catherine « Arlan ou Alran » sont peut être nés en 1652 et que « Parrin a esté Jean Alram, son oncle maternel et marrine Margueritte Rigoulat, son aïeule... »

**Antoinette BOYER.**

Elle est née le 27 juin 1678 à Puycelci (Tarn), Notre Dame de Laval. Elle est la fille légitime de Jean Boyer et de Jeanne Belaygue (-1713).

Raymond et Antoinette se sont mariés le 7 février 1701 à Puycelci (Tarn), Notre Dame de Laval . Raymond a 25 ans et Antoinette a 22 ans

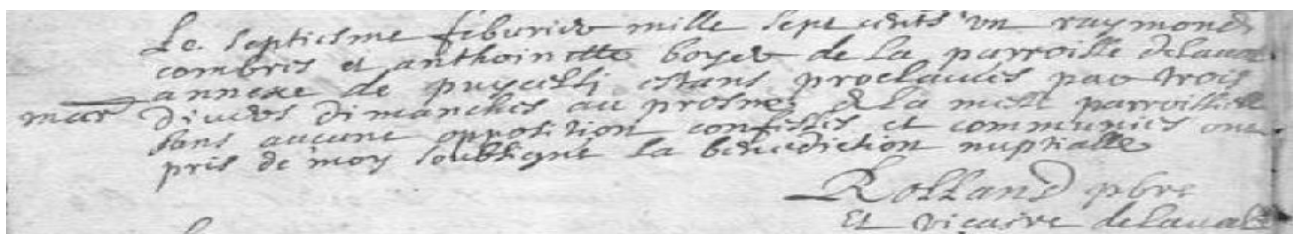


FIGURE 10 PUYCELSI PAROISSE NOTRE-DAME DE LAVAL COMBRES BOYER

« Le septiesme febvrier mille sept cents un Raymond Combres et Anthoinette Boyer de la parroisse de Laval, annexe de Puycelsi ;estans proclamés par moy ,trois [...] dimanches au prosne<sup>50</sup> de la messe parroissiale sans aucune opposition confessées et communiés ont pris de moy soussigné la bénédiction nuptiale. Rolland p[re]b[st]re<sup>51</sup> et vicaire de Laval » Raymond et Antoinette ont 3 enfants : Jean Combres , qui précède ; Etienne Combres et Louis Combres cités comme témoins tous les deux pour le mariage de leur neveu Combres Pierre, lors de son union avec Viguié Jeanne en 1767 à Saint-Urcisse.

<sup>50</sup> Prosne ou prône est le moment du sermon à la messe dominicale.

<sup>51</sup> En paléographie c'est l'abréviation de prêtre

Nous venons de voir que la plupart des ascendants Combres ont choisi l'église de Saint-Urcisse pour être le témoin de leurs baptêmes, mariages et funérailles. Pierre est né aux « Viarnels » qui fait partie de Montdurausse. Le lieu-dit « Combres hauts » est administrativement rattaché à la Sauzière Saint Jean. Ils sont cependant très proches, moins de 5 kilomètres, tout comme le village de Saint-Urcisse où leurs grands événements de vie ont été célébrés.

## b) Saint-Urcisse

Je me suis rendue sur les lieux et j'apprends que les registres paroissiaux sont tous physiquement aux AD, par contre, prône au milieu de la salle du conseil municipal un joli tableau qui attire mon attention.



FIGURE 11 JEAN FOURNIÉ 1808-1882

Ce tableau est le portrait d'un riche vétérinaire, Jean Fournié<sup>52</sup>(1808-1882) sans descendance directe qui a légué une somme de 2000 francs au bureau de bienfaisance en 1882 par testament. Il décède le 21 avril 1882 à Saint-Urcisse et la délibération est prise le 19 juin 1882. Cette somme doit être alouée à l'achat d'une horloge communale et il est précisé, « il donne et lègue son portrait pour être placé dans la salle des délibérations du conseil. »<sup>53</sup>

Mme le maire de Saint-Urcisse a dépouillé l'ensemble des délibérations du conseil municipal depuis 1790 et me retrouve donc cette délibération. Ce qui est intéressant pour le généalogiste, c'est de se servir de tous les documents mis à sa disposition et pas seulement de se contenter des documents d'archives de l'état civil. Ainsi, feuilleter ces délibérations m'a permis de me plonger dans des anecdotes ou querelles du XIX<sup>ème</sup> siècle. M Fournié a exercé au même moment où Combres Pierre et Bessières Marguerite vivaient et peut-être ont-ils eu recours à ses services pour les animaux de la ferme des « bordes » chez M Mathieu.

<sup>52</sup> AD Tarn Saint Urcisse D 1873-1882 4 E 272/9 image 54 /56

<sup>53</sup> Portrait retrouvé et rénové en 2020, projet de restauration soutenu par le sénateur du Tarn M Philippe Bonne Carrère.

« je donne et lègue à la Commune de St-Urcisse,  
 « Deux mille francs destinés à l'acquisition d'une horloge  
 « communale qui marque et qui sonne les heures et sur  
 « le cadran de laquelle sera inscrit: Fournie, Vre-fondateur»

FIGURE 7 EXTRAIT DE LA DELIBERATION DU CONSEIL MUNICIPAL DE SAINT URCISSSE 19 06 1882 TIRE DU TESTAMENT DE M FOURNIE JEAN

La question s'est en effet posée pour l'équipe municipale de l'époque, de choisir le bon endroit pour placer l'horloge.

Une autre délibération datant de 1838 relate les querelles entre les habitants de Montdurausse et Saint-Urcisse pour savoir où serait le cheflieu. « On se bat pour son clocher » d'où la symbolique de vouloir que l'horloge soit sur le clocher avec ses initiales. Concernant ces dernières, elles sont « L et M » et non « F et J » comme Fournié Jean. Madame le maire m'aiguille en me signalant que l'entreprise en Vendée qui a fabriqué l'horloge est l'entreprise **Lussault**. J'ai cherché sur le site de l'Entreprise et j'apprends qu'elle a été fondée en 1865 et son fondateur s'appelait Gabriel donc le **L** correspondrait mais le prénom ? Je ne saurai de donner une réponse certaine.



De là, en allant photographier l'horloge, j'ai poussé la porte de l'église. Dès l'entrée je remarque une stèle avec les noms des « morts pour la France » durant la première guerre. J'en profite pour noter qu'il n'y a ni des Combres, ni des Bessières. Nous verrons par la suite que les descendants Combres sont « descendus dans la vallée du Tarn ».

J'y rencontre deux habitantes toutes aussi passionnées et fières de leur village, qui m'en disent plus sur l'histoire de Nicolas Greschny <sup>54</sup> peintre russe qui en 1947 a peint le chœur de l'église ainsi que les fonds baptismaux. On peut notamment deviner les enfants du village de l'époque (photo 2)



Être dans le chœur et au « cœur de l'église » où mes ancêtres Combres ont célébré leurs moments de vie m'émeut et on peut se demander comment était l'Eglise Saint Salvi de Saint-Urcisse, construite au XII -ème siècle avant le passage de Greschny et de la décoration par ses fresques. Je cherche donc sur le site [www.albi.catholique.fr](http://www.albi.catholique.fr) .J'en apprend plus sur la chapelle Notre Dame du Cayre qui se situe au bord de la N999 et « *Déjà démolie en 1752, elle fut reconstruite en 1805 sur les lieux même de l'ancienne chapelle et conservée, tant bien que mal, jusqu'en 1949, année durant laquelle, son état de délabrement interdisait d'y célébrer l'office ... une vingtaine de paroissiens décidèrent de créer en 1997 l'association : « Les pionniers du secteur du Cayré » ayant pour but la remise en état du cimetière et de l'intérieur de la chapelle Notre Dame du Cayré.* »

Lors de mes recherches dans les registres paroissiaux de Saint Urcisse j'ai pu constater que le curé s'appelait Bessières Pierre. J'ai ainsi voulu savoir s'il avait un lien de parenté avec Bessières Marguerite. Le premier acte que j'ai trouvé signé par ce curé est un acte de baptême le 20 décembre 1732<sup>55</sup> pour un dernier le 6 août 1760 <sup>56</sup> .Son successeur sera le curé Bernat. Cependant, il apparaîtra de nouveau en tant qu' « ancien curé » lors du mariage de sa nièce Bessières Marie avec Guillaume Bernat le 21 octobre 1761<sup>57</sup>.

Dans le contrat de mariage du 12 août 1760 passé devant maître Fabre à Monclar Bessières Marie est dite « *filles à feu Bessières Etienne* » et son oncle *Bessières Pierre, prêtre* constitue sa dot en tant que curateur »

Je n'ai pas trouvé l'acte de décès de Bessières Pierre et je ne peux donc pas certifier qu'il soit parent avec son homonyme et père de Bessières Marguerite.

Passons justement à l'ascendance de Marguerite.

<sup>54</sup> Nicolas Greschny 1912 en Estonie et 1985 à Marsal (81)

<sup>55</sup> AD Tarn 1730-1734 1 E 272/3 page 27

<sup>56</sup> AD Tarn 1760-1762 BM 1 E 272/003

<sup>57</sup>AD Tarn Saint-Urcisse 1760-1762 1 E 272/003 Image 9 et 10/36

## 2. LA VIE DE BESSIERES MARGUERITE ET SES ASCENDANTS

### A. NAISSANCE ET ADOLESCENCE A SAINT MARTIN D URBENS

Marguerite est née à Saint-Martin d'Urbens, paroisse de Larroque le 15 aout 1819. Comme je l'ai dit plus haut Larroque est le rassemblement des trois paroisses de Saint-Nazaire-de-Larroque, de Saint-Martin-d'Urbens et de Notre-Dame-de-Mespe détachées du territoire Puycelzien en 1791.

**Je m'attarderai sur la ville de Puycelsi. Elle a un intérêt tout particulier pour moi dans le sens où nombreux de mes ancêtres en sont issus du côté Bessières comme Combres (vu plus haut). Elle a une importance historique de par sa situation géographique.**

Marguerite a été baptisée dans la chapelle de Saint-Martin d'Urbens où elle s'est également mariée avec Pierre. Sur le cadastre napoléonien, on peut voir le hameau de Saint Martin.



FIGURE 8 AD TARN PLANS CADASTRAUX LARROQUE SECTION R

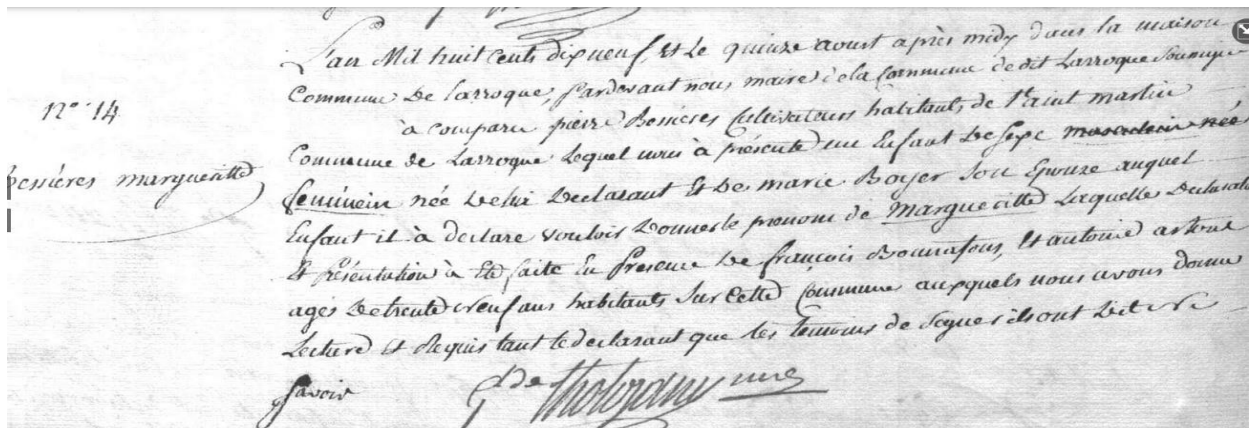


FIGURE 9 AD TARN LARROQUE 1813 1822 4E136/3 IMAGE 60

Bessières Marguerite N°14

- 1 L'an mil huit cents dix-neuf et le quinze aoust après midy dans la maison
- 2 commune de Larroque par devant nous maire de la commune de Larroque soussignés
- 3 a comparu Pierre Bessières ?cultivateur, habitant de Saint-Martin
- 4 commune de Larroque lequel nous a présenté un enfant de sexe masculin-née
- 5 féminin née de lui déclarant et de Marie Boyer son épouse, auquel
- 6 enfant il a déclaré vouloir donner le prénom de Marqueritte; laquelle déclaration
- 7 et présentation a été faite en présence de François Bonnafous et Antoine Astoul
- 8 âgés de trente-neuf ans ,habitants sur cette commune auxquels nous avons donné
- 9 lecture et requis tant le déclarant que les témoins de signer ,ils ont dit ne
- 10 savoir
- 11 G[abrie]l de Tholozany. m[aire]

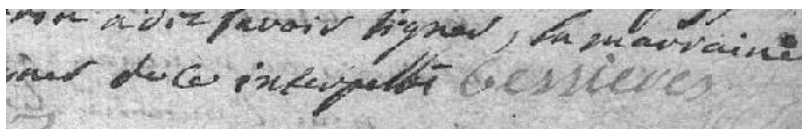
## B. SES ASCENDANTS

### a. Les ascendants Bessieres

#### LES PARENTS

**Pierre BESSIÈRES**<sup>58</sup>, sabotier.

Il est né le 11 février 1774 à Larroque, a été baptisé le lendemain à Saint Martin D'Urbens (commune de Larroque), à l'âge de 1 jour. Il est le fils légitime d'Antoine BESSIÈRES (1743-1780) et de Jeanne FRAISSINE (1751-1817). Je note que sur cet acte de baptême il y a la signature « Bessières »



Nous l'avons vu plus haut, ce n'est autre que le curé de la paroisse qui s'appelle Bessières Pierre .Il a donc

été prêtre à Larroque après avoir quitté Saint Urcisse.

**Rose BOYER**<sup>59</sup>

Elle est née le 26 juillet 1783 à Penne, fille d'Antoine BOYER et de Catherine SENCHET.

Pierre et Rose se sont mariés le 19 avril 1807 à Penne (Tarn). Pierre a 33 ans et Rose a 23 ans. <sup>60</sup>

Pierre et Rose ont 7 enfants :

- Jean Antoine BESSIÈRES, né le 12 février 1808 à Larroque (Tarn), décédé le 21 juillet 1872 dans la même localité, à l'âge de 64 ans. Il s'unit avec Marie Belaygue.
- Catherine BESSIÈRES<sup>61</sup>, née le 18 octobre 1809 à Larroque (Tarn), paroisse de Saint-Martin d'Urbens. « *parrain Pierre Bessières oncle paternel* »
- Pierre BESSIÈRES<sup>62</sup>, né le 7 octobre 1814 à Larroque (Tarn), paroisse de Saint-Martin d'Urbens.
- Pierre BESSIÈRES, né le 1er janvier 1817 à Larroque (Tarn), décédé le 28 septembre 1845 à Mascara, à l'âge de 28 ans.
- Marguerite BESSIÈRES, qui précède.
- Anne BESSIÈRES, née le 16 mars 1824 à Larroque (Tarn), paroisse de Saint-Martin d'Urbens. .
- Pierre BESSIÈRES, né le 2 juillet 1827 à Larroque (Tarn), paroisse de Saint-Martin d'Urbens. , décédé le 2 avril 1835 dans la même localité, à l'âge de 7 ans.

<sup>58</sup> AD TARN Puycelsi registres paroissiaux BMS 27/46

<sup>59</sup> Dans son acte de mariage note 56

<sup>60</sup> AD TARN PENNE MARIAGES 1805 1807 image 54 /78

<sup>61</sup> AD TARN LARROQUE NAISSANCES 1805 1809 image 44/46

<sup>62</sup> AD TARN LARROQUE NAISSANCES 1813 1822

**Antoine BESSIÈRES**, sabotier.

Il est né le 2 septembre 1743 à Larroque (Tarn), est décédé le 6 juillet 1780 à Saint Martin De Larroque, à l'âge de 36 ans. Il a été inhumé le 20 juillet suivant à Larroque (Tarn). Il est le fils légitime de Pierre BESSIÈRES (1716-> 1775) et de Cécile BIAU (1717-1772)

**Jeanne FRAISSINE**. Elle est née le 18 novembre 1751 à Puygaillard-De-Quercy (Tarn-Et-Garonne), a été baptisée le surlendemain à Puygaillard-De-Quercy (paroisse de Saint-Léonard), à l'âge de 2 jours. Elle est décédée le 6 juin 1817 à Larroque (Tarn), à l'âge de 65 ans. Elle est la fille légitime de Pierre Fraissine (-1786) et de Jeanne Gaugiran (1724-)

Antoine et Jeanne se sont mariés le 17 février 1773 à Saint Martin D 'Urbens (commune de Larroque).

Antoine et Jeanne ont 3 enfants :

- **Pierre BESSIÈRES**, né en 1774 qui précède.
- **Joseph BESSIÈRES**, né le 30 novembre 1777 à Larroque (Tarn), Saint Martin d'Urbens.
- **Pierre BESSIÈRES**, né le 4 avril 1780 à Larroque (Tarn), SAINT MARTIN D URBENS. Il s'unit avec Marie BLANC le 8 février 1813.

J'aimerais souligner une erreur que j'ai pu commettre au début de mes recherches. En effet, nous trouvons deux frères homonymes, Pierre né en 1774 et le second né en 1780. Tout d'abord, j'ai suivi la piste de Pierre marié à Marie Blanc. J'ai été d'autant plus enthousiaste quand j'ai trouvé que Marie Blanc descendait d'une famille de nobles les « De Rabastens », famille très influente dans la région, avec des armoiries qui m'ont permis d'illustrer le cours d'héraldique de M Desachy. Or, en transcrivant l'acte de mariage de Marguerite Bessières notre mariée, j'ai pu me rendre compte que son père était bien Pierre Bessières mais né en 1774 et époux de Rose Boyer. Ceci explique la complexité du travail du généalogiste. Il faut arriver à ne pas se laisser émouvoir par des trouvailles surprenantes ou historiquement intéressantes en oubliant les faits et les écrits. Mais quelle richesse !



**Pierre BESSIÈRES**, Sabotier.

Il est né le 3 mai 1716 à Larroque (Tarn). Il est le fils légitime d'Antoine BESSIÈRES (-> 1753) et de Jeanne OLIVET (1703-1763)

### **Cécile BIAU.**

Elle est née le 27 juillet 1717 à Larroque (Tarn), est décédée le 3 octobre 1772 dans la même localité, à l'âge de 55 ans. Elle a été inhumée le lendemain dans la même localité. Elle est la fille légitime de Jean BIAU et de Jeanne Rouquette (1694-).

Pierre et Cécile se sont mariés le 26 septembre 1742<sup>63</sup> à Larroque (Tarn). Pierre a 26 ans et Cécile a 25 ans.

### **b. Puycelsi**



Lors de balades dominicales sur les terres de mes ancêtres, j'ai eu l'occasion d'arpenter les rues de cette magnifique forteresse. Le toponyme<sup>64</sup> prend tout son sens une fois sur le terrain. Sur le site de la mairie de Puycelsi j'apprends qu'on l'appelle « la forteresse des bois » et qu'elle est attestée sous la forme de *podio celso* en 1259.

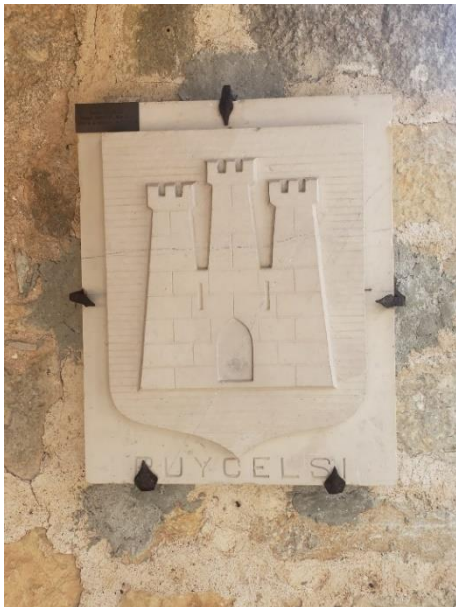
Ce toponyme est purement latin : « podium » signifie « hauteur, colline » et donne puy ou pé ou pech, puech (et variantes) suivant la région. La deuxième partie « celsus » signifie « élevé ». Les Celtes, habitants de la contrée entre le VIIIe et IIe siècle avant J.-C., ont donc appelé cette place « celto dun » : « forteresse des bois » ; les Romains, installés ensuite lui ont donné le nom de « podium celsium », ce qui signifie « plateforme élevée ».<sup>65</sup>

---

<sup>63</sup> • *Contrat de mariage : le 8 novembre 1742 à Bruniquel. Que j'ai pu consulté grâce au google groupe gendep82*

<sup>64</sup> *La toponymie est l'étude du nom d'un lieu.*

<sup>65</sup> *Sources : TAVOSO A., 1987 - Les premiers habitants de la Vère. Groupement d'études et de recherches préhistoriques, Université de Provence, Marseille.*



Pour illustrer mes cours d'héraldique <sup>66</sup> j'ai photographié les armoiries de la ville sur les façades des monuments.



Son blasonnement est : *D'azur au château donjonné de trois tourelles d'argent.*

Le village, chef-lieu de commune, est jusqu'en 1850 un lieu prospère avec presque 800 habitants. La population totale de la commune comprenant les hameaux des anciennes paroisses de Laval, Saint-Catherine, Lacapelle et Saint-Julien, s'élevait à 2 450 habitants. La Première Guerre mondiale et l'exode rural entre les deux guerres l'ont rendu exsangue. Quasiment abandonné dans les années 1950, le village, fut restauré par des résidents secondaires qui remirent en état la

plupart de ses maisons. Puycelci est aujourd'hui « l'un des plus beaux villages de France »<sup>67</sup>. Depuis des siècles, Puycelci surveille et protège d'une certaine façon la forêt domaniale de la Grésigne. Au XVII -ème siècle, sous Louis XIV, Colbert utilise de la forêt pour en extraire le bois et en tirer des mâts de chêne pour la marine royale. « Les verriers utilisent le grès (qui donne son nom à la forêt) pour souffler un verre célèbre, de couleur vert-bleu, et consomment de grandes quantités de bois pour alimenter leurs fours. Les charbonniers en tirent le charbon de bois avant qu'il soit remplacé par le charbon de terre du Carmausin. Les riverains s'en servent comme combustible ou comme bois d'œuvre. ». Ainsi près de 4000 hectares de bois sont à la charge de la ville puis de Castelnau de Montmirail. Elle est composée de châtaigniers, de chênes-rouvres et de quelques résineux. En bordure de forêt, on peut aussi y trouver des bouleaux. Ceci m'amène à me plonger dans l'étymologie du nom de famille « Bessière

<sup>66</sup> L'héraldique est l'étude des armoiries d'une famille, d'une ville...

<sup>67</sup> Label « les plus beaux villages de France » créé en 1982

## C.ORIGINE DU NOM BESSIERES ET LE METIER DE SABOTIER

Dans l'ouvrage « Les noms de famille en Languedoc et Roussillon »<sup>68</sup> l'origine du nom Bessières est un nom topographique issu du gaulois « betu », qui désigne une plantation de bouleaux et est attribué aux personnes qui habitaient près d'un bois de bouleau. Les auteurs citent notamment « *le général François Bessières, né en 1755 à Montauban, chef de bataillon dans la garde nationale et fait prisonnier en 1790 par les contre-révolutionnaires ...* » Il aurait été intéressant de voir si ce général faisait partie de notre famille Bessières, malheureusement le temps m'a manqué pour étudier cette piste.

Dans les ascendants de Marguerite, du côté de la branche paternelle des Bessières, les hommes sont sabotiers de père en fils. Il faut savoir que les sabotiers au XVIII -ème siècle tout comme les charbonniers vivaient en forêt et formaient un corps de compagnonnage.<sup>69</sup>

« Au XIXème siècle, lorsque l'usage du sabot se généralisa, chaque village eu besoin de son propre sabotier et celui-ci s'installa alors dans le village. Un ouvrier consommait alors cinq à six paires de sabots par an et l'ouvrage ne manquait pas. Le travail était fait entièrement à la main. Pour faire des sabots le pin devait être coupé à la lune nouvelle pour être plus léger et résistant à l'usure. Le sabotier abattait et débitait lui-même son bois. Il s'agissait souvent du bouleau, parfois de l'aune, du hêtre ou de l'acacia. Le sabot de "luxe" se fabriquait dans le noyer. Bien entendu, le chêne et le frêne étaient proscrits, car beaucoup trop pesants.

Le sabot connaîtra une période faste jusqu'à la Grande Guerre. Jusqu'à la seconde guerre mondiale, le déclin commence à s'amorcer. En 1950, la généralisation de l'usage du tracteur pour lequel les bottes sont plus pratiques que les sabots, donnera le coup de grâce aux sabotiers. »

Dans mes recherches, je n'ai pas su trouver de registre de compagnonnage mais une conférence<sup>70</sup> sur les compagnons sabotiers. « *Le compagnonnage des sabotiers est l'un de ceux dont on peut suivre la naissance, l'essor et l'extinction avec une assez importante documentation, car il se constitue au XIXe siècle et s'éteint, avec ses derniers membres, à la fin du XXe. Les sabotiers sont morts tout simplement parce que l'on a cessé de porter des sabots. Il s'agit d'une activité qui fut longtemps exclusivement rurale, voire forestière, installée en lisière des forêts où se trouvait la matière première, le bois.* »

J'ai eu connaissance au hasard d'une discussion avec une collègue d'un des derniers magasins de vente de sabots à Montauban (82) « les sabots rouges ». Magasin qui se situait 11 rue Saint Louis qui est aujourd'hui la rue de la résistance.

---

<sup>68</sup> « Les noms de famille en Languedoc et Roussillon » éditions Archives et cultures 2000

<sup>69</sup> <http://metiers.free.fr>

<sup>70</sup> Conférence du 15 mai 2009 HISTOIRE ET TRADITIONS DES COMPAGNONS SABOTIERS par Jean Philippon



FIGURE 12 BOTTIN MONTAUBAN 1938

Dans le bottin de Montauban de 1938 on trouve donc la famille Vila, propriétaire des « sabots rouges » 11 rue Saint Louis à Montauban.



Famille Vila avec Vila Robert <sup>71</sup> à 7 ans en 1935. Collection Vila

<sup>71</sup> Vila Robert fête ses 95 ans le 15 août 2023

## D.DECES DE MARGUERITE BESSIERES <sup>72</sup>

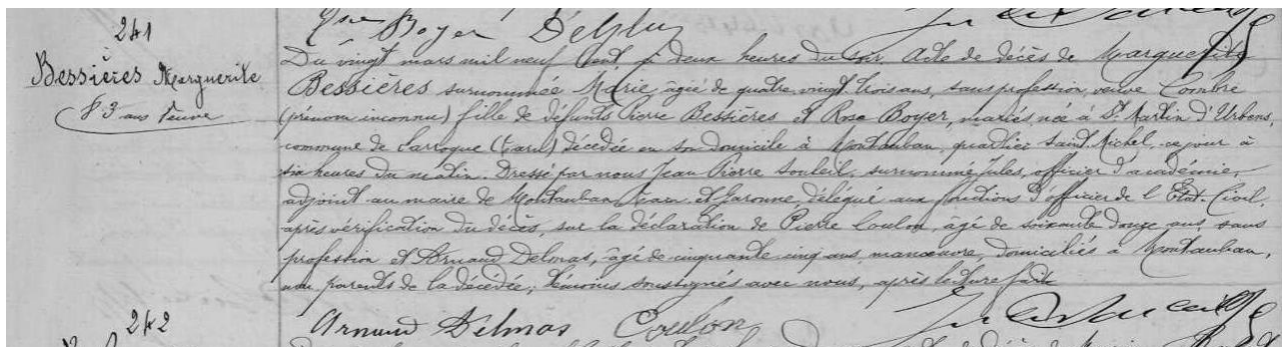


FIGURE 13 ACTE DE DECES BESSIERES MARGUERITE

### TRANSCRIPTION Acte de décès du 20 03 1900 Montauban

241 Bessières Marguerite 83 ans Veuve <sup>1</sup>

1 Du vingt mars mil neuf cent à deux heures du soir ,acte de décès de Marguerite

2 Bessières surnommée Marie âgée de quatre-vingt-trois ans ,sans profession, veuve Combres

3 (prénom inconnu) fille de défunts Pierre Bessières et Rose Boyer ,mariés, née à S[ain]t Martin d'Urbens,

4 commune de Larroque (Tarn) décédée en son domicile à Montauban ,quartier Saint Michel ce jour à

5 six heures du matin .Dressé par nous Jean-Pierre Souleil, surnommé Jules ,officier d'académie ,

6 adjoint au maire de Montauban ,Tarn et Garonne ,délégué aux fonctions d'officier de l'Etat civil

7 après vérification du décès ,sur la déclaration de Pierre Coulon ,âgé de soixante-douze ans ,sans

8 profession et d'Arnaud Delmas, âgé de cinquante-cinq ans ,manœuvre, domiciliés à Montauban,

9 non parents de la décédée ,témoins soussignés avec nous ,après lecture faite .

10 Arnaud Delmas . Coulon. Jules Souleil

1 mentions marginales

Elle est décédée à Montauban en 1900 rue Lacapelle, sur son acte de décès elle est dite « surnommée Marie »

Au mariage de Guillaume en 1876 que nous verrons plus loin Marguerite est notée « fille de service » et réside déjà à Montauban. Au premier mariage de son fils Pierre Combres<sup>73</sup> avec Trémouilles Françoise en 1891, elle est inscrite comme cuisinière chez Chansine Gautier, quartier saint Michel sur le faubourg Lacapelle à Montauban. Ce lieu situé tout près de la rue Saint Louis et du magasin des « sabots rouges ».

Marguerite vit à deux pas du sabotier et si je peux me permettre un jeu de mots « la boucle est bouclée » la boucle du sabot se referme. Marguerite est fille ; petite-fille et arrière-petite-fille de sabotier et vit dans la même rue que le dernier magasin de sabots.

<sup>72</sup> AD Tarn et Garonne Décès Montauban 1900-1900 6 E 121 547 image 41 /49

<sup>73</sup> AD TARN ET GARONNE Monclar de Quercy 6 E 115-47

### III. CHOIX DE LA DESCENDANCE : COMBRES GUILLAUME,

#### MON TRISAÏEUL : VALLÉE DU TARN

"ENTRE TARN ET GARONNE" (Guillaume est né dans le Tarn et a vécu près de la rivière Tarn en Tarn et Garonne et Haute Garonne ,3 départements limitrophes)

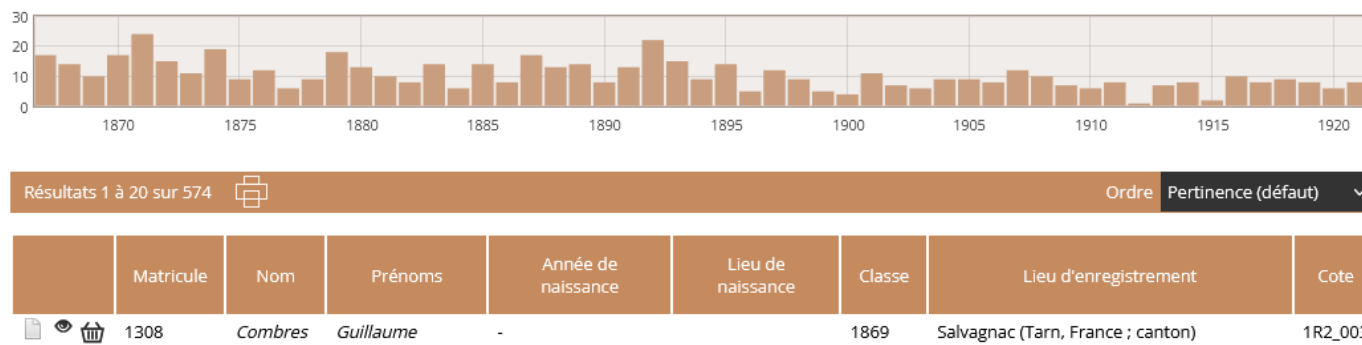
#### 1. SERVICE MILITAIRE

Combres Guillaume<sup>74</sup> est l'ainé des garçons de la fratrie issue de Combres Pierre et de Bessières Marguerite notre couple de référence pour ce mémoire. Il est mon trisaïeul, né à Salvagnac dans le Tarn le 17 juin 1849 et décèdera à Villematier dans la Haute Garonne proche de la rivière Tarn le 9 janvier 1934.

Afin d'établir l'histoire de vie de Guillaume, j'ai recherché aux archives du Tarn dans les matricules militaires pour connaître son historique de service.

Il faut savoir que de la Révolution à 1905, les soldats sont tirés au sort pour être enrôlés et, ceux qui tirent les « bons numéros » sont exemptés de tout service et les « mauvais numéros » peuvent, moyennant rétribution, se faire remplacer. En effet, les lois Jourdan (de 1798), Gouvion Saint-Cyr (de 1818), Soult (de 1832) et Niel (de 1868), bien que fondées sur le principe d'universalité, permettent à une grande partie des citoyens d'échapper au service militaire, du fait de nombreuses exemptions, et des modalités de tirage au sort et de remplacement.

Une liste cantonale est établie où on trouve de nombreux renseignements sur les conscrits. A partir de 1867, à la création des registres matricules on peut y lire les changements d'adresse que les soldats doivent obligatoirement déclarer.



J'ai donc la cote<sup>75</sup>, je vais chercher dans la série R dans les fonds de l'administration militaire, subdivision d'Albi.

Combres Guillaume a le matricule 1308 et le numéro 22 pour le tirage au sort.

<sup>74</sup> Naissance AD Tarn Salvagnac 1849-1852 image 9/67

<sup>75</sup> AD Tarn 1R2\_003 1869 listes du contingent de la garde nationale



1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15	16	17	18	19
<p><i>Combres Guillaume</i></p> <p><i>Antoine</i></p> <p><i>Baron de Gascogne</i></p> <p><i>1810 22</i></p> <p><i>1811 22</i></p> <p><i>1812 22</i></p> <p><i>1813 22</i></p> <p><i>1814 22</i></p> <p><i>1815 22</i></p> <p><i>1816 22</i></p> <p><i>1817 22</i></p> <p><i>1818 22</i></p> <p><i>1819 22</i></p> <p><i>1820 22</i></p> <p><i>1821 22</i></p> <p><i>1822 22</i></p> <p><i>1823 22</i></p> <p><i>1824 22</i></p> <p><i>1825 22</i></p> <p><i>1826 22</i></p> <p><i>1827 22</i></p> <p><i>1828 22</i></p> <p><i>1829 22</i></p> <p><i>1830 22</i></p>										<p><i>1831 22</i></p> <p><i>1832 22</i></p> <p><i>1833 22</i></p> <p><i>1834 22</i></p> <p><i>1835 22</i></p> <p><i>1836 22</i></p> <p><i>1837 22</i></p> <p><i>1838 22</i></p> <p><i>1839 22</i></p> <p><i>1840 22</i></p> <p><i>1841 22</i></p> <p><i>1842 22</i></p> <p><i>1843 22</i></p> <p><i>1844 22</i></p> <p><i>1845 22</i></p> <p><i>1846 22</i></p> <p><i>1847 22</i></p> <p><i>1848 22</i></p> <p><i>1849 22</i></p> <p><i>1850 22</i></p>								

FIGURE 14 LISTE DU CONTINGENT DEPARTEMENTAL DE LA GARDE NATIONALE 1869

cheveux	<i>gris</i>	sourcils	<i>châtain</i>
yeux	<i>gris</i>	front	<i>haut</i>
nez	<i>fort</i>	bouche	<i>moyenne</i>
menton	<i>gris</i>	visage	<i>ovale</i>
teint	<i>coloré</i>	marques particulières	
marié le		à demoiselle	
alors domiciliée à			

Il est à noter que Combres Guillaume, comme la plupart des hommes du Sud, a un style type méditerranéen avec des cheveux et sourcils châtain et le teint « coloré ». On apprend qu'il est cultivateur et réside à Marnhiac, un hameau de Monclar de Quercy et mesure 1m57. Comme beaucoup

FIGURE 15 SIGNALLEMENT COMBRES GUILLAUME

il n'était pas très grand au contraire de certains de ses fils. Pour exemple, Combres Antonin mesure 1m70 sur son permis de chasse en 1955.<sup>76</sup>

Guillaume a un niveau d'instruction 2, cette graduation est désignée comme suit : « Degré d'instruction : indiqué par un numéro de 1 à 5 qui fait référence aux niveaux suivants : 0 : ne sait ni lire ni écrire ; 1 : sait lire seulement ; 2 : sait lire et écrire ; 3 : possède une instruction primaire plus développée ; 4 : a obtenu le brevet de l'enseignement ; 5 : bachelier, licencié... (avec indication du diplôme)».

Ce qui peut être surprenant c'est que Guillaume sait lire et écrire et pourtant il déclarera ne pas savoir signer sur presque tous les actes de naissance de ses 9 enfants.

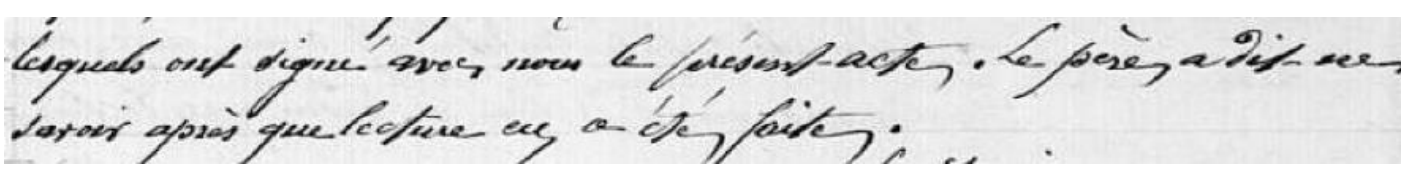
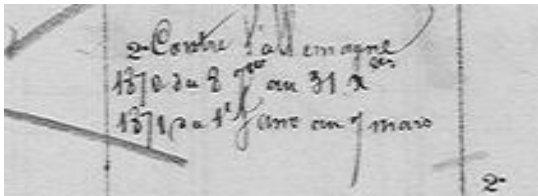


FIGURE 16 ACTE DE NAISSANCE DE COMBRES ANTONIN 1896

<sup>76</sup> Cf annexe 5

1- 2- 3-	1-30 juin 1871 4-1879 5- 2-	Tunique .....	Incorporé au régiment d'infanterie à Albi le 27 mars 1870	Exempté par le conseil de révision, par application de l'art. 13 de la loi du 21 mars 1832.  Licencié le 31 décembre 1872 Inscrit sur les contrôles de la réserve le 1 <sup>er</sup> janvier 1873.  Affecté au régiment d'infanterie à Albi
		Pantalon .....	à compter du 27 mars 1870	
		Képi .....	à compter du 27 mars 1870	
		Cravate .....	à compter du 27 mars 1870	
		Ceinturon .....	à compter du 27 mars 1870	
		Plaque de ceinturon .....	à compter du 27 mars 1870	
		Porte-balonnets (pour l'infanterie) .....	à compter du 27 mars 1870	
		Fourreau de balonnets (pour l'infanterie) .....	à compter du 27 mars 1870	
		Bretelle de fusil .....	à compter du 27 mars 1870	
		Porte-sabre (pour l'artillerie) .....	à compter du 27 mars 1870	
		Étui-musette .....	à compter du 27 mars 1870	
		Paires de souliers .....	à compter du 27 mars 1870	
		Paires de guêtres en cuir .....	à compter du 27 mars 1870	
Chemises .....	à compter du 27 mars 1870			
Havre-sac avec courroies .....	à compter du 27 mars 1870			
Fusil .....	à compter du 27 mars 1870			
Mousqueton .....	à compter du 27 mars 1870			

Guillaume est de la classe 1869 et sera incorporé au régiment d'infanterie à Albi le 27 mars 1870 ; il retournera « dans ses foyers » le 7 mars 1871.



Il se battra pour la France contre l'Allemagne et participa à la campagne de 1870. Il sera licencié le 31 décembre 1872 et inscrit dans la réserve le 1<sup>er</sup> janvier 1873 ; Par la suite, Guillaume fera plusieurs périodes d'exercices :

« Au 83<sup>ème</sup> de ligne du 10 10 au 6 11 1876. Passe ensuite à la subdivision de Montauban par suite à un changement de domicile le 10 01 1877 et dans l'armée territoriale le 1<sup>er</sup> juillet 1879. Au 11<sup>ème</sup> de ligne du 20 08 au 15 09 1878 et au 132 du 5 au 18 avril 1878. » Il sera exempté par le conseil de révision par « application du n°4 de l'article 13 de la loi du 21 mars 1832 ».



FIGURE 17 COMBRES GUILLAUME (1849-1951) ARCHIVES FAMILIALES



## 2. MARIAGE

Il se marie le 2 mars 1876 avec Marie Anne Bourès <sup>77</sup> à Monclar de Quercy.

Les bans seront publiés les 30 janvier et 6 février 1876.

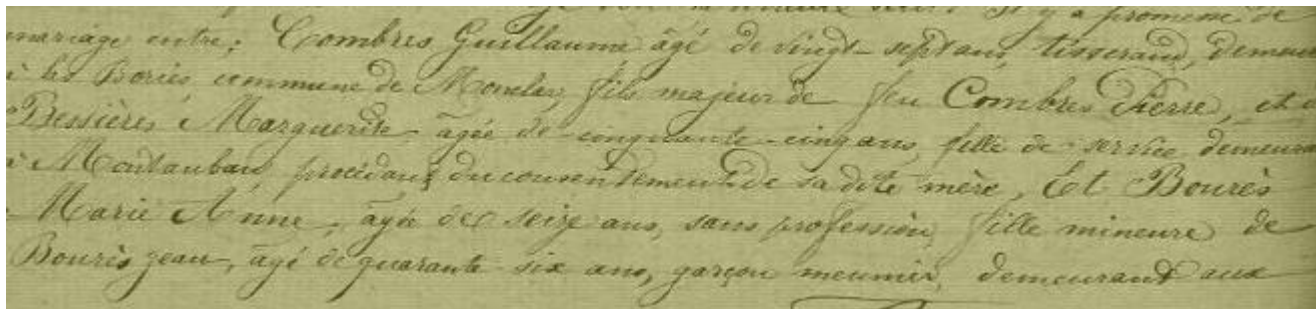


FIGURE 18 EXTRAIT DE LA PUBLICATION DES BANS DU 30 01 1876 A MONCLAR

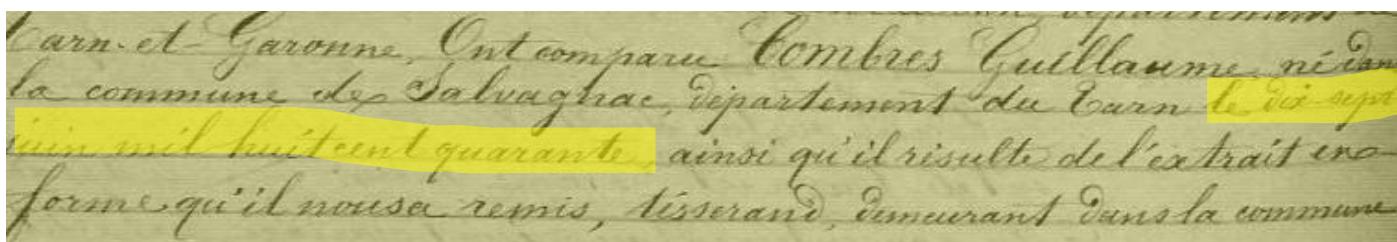
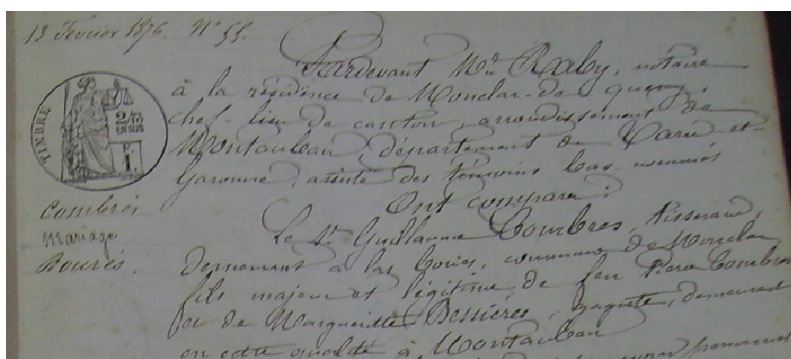


FIGURE 19 EXTRAIT DE L'ACTE DE MARIAGE DE GUILLAUME ET MARIE-ANNE<sup>78</sup>

Sur l'acte de mariage, j'ai découvert une erreur sur la date de naissance de Guillaume. Il y est noté qu'il serait né en 1840 et non en 1849. Je peux attester à l'appui de son acte de naissance ainsi que des 2 publications des bans où il « est âgé de vingt-sept ans », ou sur son acte de décès en 1934 <sup>79</sup> qu'il est bien né en 1849.

De plus, l'acte nous précise « qu'il a été fait un contrat de mariage passé devant Maître Raby, notaire à Monclar... »



Sur ce contrat de mariage du 13 février 1876 la date de naissance de Guillaume n'est pas stipulée. Ainsi, cette erreur n'a jamais été soulevée ?

<sup>77</sup> Bourres Marie-Anne AD Tarn et Garonne Naissance 23 11 1860 Monclar de Quercy acte n°52

<sup>78</sup> AD Tarn et Garonne Monclar-de-Quercy \ m \ 1875-1876 / 6 E 115-43 images 34 35 et 36 /51

<sup>79</sup> Acte n°1 original mairie de Villematier registre état civil 1934

Par l'étude de la descendance de Combres Guillaume, je vais pouvoir confirmer ou infirmer des légendes familiales ; en effet, ma grand-mère paternelle Combres Aimée (1922-2015) étant très attachée à la famille m'a relaté bon nombre d'anecdotes familiales heureuses ou plus tristes .C'est grâce à elle que j'ai pu apprendre notamment les surnoms de ses oncles ,tantes et cousins.

Je vais annoter toutes les informations recueillies au gré de mes recherches pour la descendance de ce couple Combres-Bourès pour ensuite approfondir la branche de mon arrière-grand -père Combres Antonin.

### 3.DESCENDANCE DU COUPLE COMBRES GUILLAUME BOURES MARIE-ANNE

Guillaume et Marie Anne ont eu 9 enfants.

Guillaume COMBRES (1849-1934) fils de Pierre COMBRES (1820-1857) et de Marguerite BESSIÈRES (1819-1900) ép. Marie -Anne BOURÈS (1860-1939)								
Pierre <u>dit Jules</u> (1878-1951) ép. Marie Joséphine CHARRUE   Germaine Marcel	Germain (1881-1959) ép. Marie Julie COLONGES   René Jean	Joséphine (1885-1967) ép. Antoine GAYRAL   Jeanne Juliette	Marie (1888-1924) ép. Honoré COURTADE   Édouard	Angeline <u>dit</u> Angèle (1891-1962) <del>ép. Jean</del> CABOS   Charles Odette Robert Aimé Marius	Elie Joseph (1893-1982) ép. Angèle GRANIER   René André	<del>Antonin Ernest</del> (1896-1990) <del>ép. Irma</del> SOULIE   Aimée	Marius (1900-1946) <del>ép. Anna</del> MANNEVILLE   Noël	Germaine (1907-1907)



#### 1) Pierre COMBRES<sup>80</sup> dit Jules.

Il est né le 18 septembre 1878 à Monclar De Quercy, lieu-dit Bouissou .Il est décédé le 2 juillet 1951 à Fronton (Haute-Garonne), à l'âge de 72 ans. Il se marie avec Marie Joséphine Charrue le 16 novembre 1900 à Fronton (Haute-Garonne). Ils ont eu 2 enfants.

Germaine COMBRES( 1901 -1997) se marie avec Bégué Bernard en 1921.

<sup>80</sup> [6 E 115-41] - Monclar-de-Quercy (Tarn-et-Garonne, France) - État civil (Naissances) | 1877 - 1878

Marcel Pascal COMBRES. (1906-1991) se marie avec Alice Marie Antoinette Carrié le 9 février 1929 à Nohic. Leur union a duré 62 ans et 9 mois. Ils ont eu 3 enfants : Michel, Pierre décédé à l'âge de 1 an et autre Pierre décédé à environ 24 ans.

COMBRES MARCEL ET ALICE 1929 ET 1984 ARCHIVES PERSONNELLES



## 2) Germain COMBRES<sup>81</sup>

Il est né le 26 juillet 1881 à Monclar De Quercy. Il se marie avec Marie Julie Colonges (1885-) le 26 avril 1906 à Villemur-Sur-Tarn (Haute-Garonne) Ils ont eu 2 enfants, René et Jean

## 3) Joséphine COMBRES<sup>82</sup> dite tante Fine.

Elle est née le 19 mars 1885 à Nohic (Tarn et Garonne). Elle se marie avec GAYRAL Antoine le 29 janvier 1903 à Fronton. Ils ont eu 2 filles Jeanne et Juliette. Cette dernière, de par son mariage, sera à l'origine de la branche des BARTHELEMY de « la Beüne » à Villematier. Cf annexe 5.

## 4) Marie COMBRES<sup>83</sup>

Elle est née le 16 février 1888 à Nohic (Tarn-et-Garonne). Elle se marie avec Honoré COURTADE le 12 novembre 1909 à Villematier (Haute-Garonne). Elle décède à 36 ans de maladie en 1924. Leur fils Edouard décèdera jeune dans un accident.



FAMILLE D'EDOUARD COURTADE

<sup>81</sup> [6 E 115-41] - Monclar-de-Quercy (Tarn-et-Garonne, France) - État civil (Naissances) | 1881 - 1882

<sup>82</sup> [6 E 135-13] - Nohic (Tarn-et-Garonne, France) - État civil (Naissances) | 1885 - 1887 image 1/23

<sup>83</sup> [6 E 135-19] - Nohic (Tarn-et-Garonne, France) - État civil (Naissances) | 1888 - 1894 image 1/47

#### 5) Angeline dite Angèle COMBRES<sup>84</sup>.



Elle est née le 16 mars 1891 à Fronton et a été inhumée le 15 septembre 1962 à Villematier.

Elle se marie avec Jean CABOS (1889-1965) le 23 décembre 1912 à Villematier (Haute-Garonne). Ils seront tous deux inhumés à Villematier. Ils ont eu 5 enfants Charles dit « Charles de Nice », Odette, Robert, Aimé décédé à 18 ans et Marius de Montpellier. Pour Aimé, j'ai trouvé grâce au cercle de généalogie des cheminots qu'il était né en 1926 à Toulouse. Ma grand-mère a toujours dit qu'il a été brûlé et mort de ses blessures. J'ai pu retrouver au SHD <sup>85</sup> que Cabos Aimé est décédé en déportation à Angers en août 1944 pendant la seconde

mondiale.

Source : « sauvons nos tombes » [www.genanet.org/cimetiere de Villematier](http://www.genanet.org/cimetiere_de_Villematier) (31)

#### 6) Élie Joseph COMBRES<sup>86</sup>.

Il est né le 11 juin 1893 à Fronton (Haute-Garonne), est décédé le 15 août 1982 à Villemur-Sur-Tarn (Haute-Garonne), à l'âge de 89 ans. Il se marie en 1921 avec Angèle Granier et ils ont eu 2 fils René et André.

#### 7) Antonin, Ernest COMBRES qui suit.

#### 8) Marius COMBRES<sup>87</sup>

Il est né le 1<sup>er</sup> octobre 1900 à Fronton et se marie avec Anna MANNEVILLE de Vacquiers en 1935. Ils n'auront qu'un seul enfant Noël COMBRES (1937-2000)

Marius reste chez ses parents avec Anna à la maison du Port-haut à Villematier. Il tiendra un stand de tir. Malheureusement, le temps m'a manqué pour étudier ce sujet. J'aurai aimé savoir s'il existe aux archives des documents sur les forains, tels que les droits de place dont les forains devaient s'acquitter auprès des mairies ou bien si c'était un stand de tir sportif tel que ceux qui existaient dans les années avant- guerre ?



ARCHIVES FAMILIALES COMBRES MARIUS JULES ET ANTONIN 1935 DEVANT LE STAND DE TIR DE MARIUS

<sup>84</sup> AD Haute-Garonne acte n°33 1891 Fronton

<sup>85</sup> SHD service historique de la défense de Caen Cote AC 21P432 217.

<sup>86</sup> AD Haute-Garonne 4 E 2836 Fronton 1893 Naissances

<sup>87</sup> AD Haute-Garonne 2EIM9043 fronton Naissances 1900 acten°60

## 9) GERMAINE COMBRES.

Elle est née et décédée en 1907 le même jour. Elle est la fille légitime de Guillaume, âgé de 58 ans et de Marie-Anne, âgée de 49 ans. L'âge avancé de Marie Anne pourrait expliquer que Germaine n'ait pas survécu.

### GUILLAUME OU JEAN

Sur l'acte de naissance de Guillaume ainsi que sur l'acte et le contrat de mariage des époux, il est bien stipulé le prénom Guillaume.

Cependant sur les actes de naissance des enfants nés à Fronton, il est noté Jean à la place de Guillaume.

Sur l'acte de naissance de Marius ; Guillaume est barré et on peut lire en note marginale « *Jean approuvant un mot rayé comme nul* »

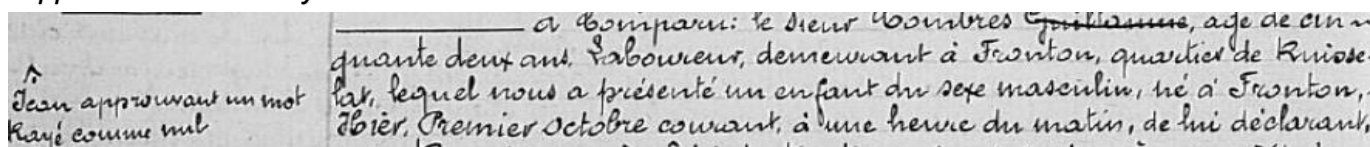


FIGURE 20 SOURCE "SAUVONS NOS TOMBES" GENEANET.ORG



Lors du recensement de 1926 le chef de famille est Jean et non plus Guillaume, nous verrons que sur le caveau où il est inhumé il est dit Jean pour preuve que les « us et coutumes » sont beaucoup « plus suivies que les lois »

### MARIE ANNE OU MARIE

Il en de même pour Marie-Anne qui devient Marie. Il est opportun de préciser que Marie-Anne et Guillaume se sont unis en 1876 et que le livret de famille a été créé le 18 mars 1877, ce qui réduira notablement les erreurs. En effet, ce livret qui est remis aux époux par le maire contient l'état civil des époux et des enfants qui naîtront de cette union. Il est d'ailleurs encore à ce jour la référence pour l'établissement des papiers d'identité.

#### 4.LE PORT HAUT, MAISON FAMILIALE DES COMBRES A VILLEMATIER



Pour la fratrie des 9 enfants, les 4 premiers sont nés dans le Tarn et Garonne et les 5 autres dans la Haute-Garonne. Les 2 premiers garçons naîtront à Monclar de Quercy, les 2 filles suivantes à Nohic , les 3 suivants à Fronton , au quartier du Ruisselat et Antonin naîtra à Villemur ,lieu-dit la Palme ,à quelques pas du quartier du Ruisselat .Ici aussi dans cette vallée du Tarn ,tout comme dans la forêt de la Grésigne dont j'ai parlé plus haut ,nous sommes dans des lieux où le relief forme une continuité .Des frontières administratives de deux départements limitrophes ont été posées arbitrairement par l'intervention de l'homme .

Germaine qui ne vivra que 24 heures naîtra au Port haut à Villematier dans la maison familiale Combres car Guillaume en est devenu le propriétaire. J'ai pu chercher aux archives départementales une trace de déclaration d'hypothèque mais ces registres ne sont pas numérisés ....

Villematier <sup>88</sup>est érigée en commune et se sépare donc de Villemur le 12 juillet 1907, elle reste la plus jeune commune du canton de Villemur.

En 2007, l'association « centenaire de Villematier » fut créée pour commémorer les cent ans de Villematier. Durant une journée, les participants ont retracé la vie au début du XXème siècle avec les vieux métiers, l'école, les jeux, les noces, le certificat d'études ....

Ainsi, depuis 1907 la commune de Villematier s'administre seule et les gens du « Port-Haut » font partie de ce village même si « sur le terrain » ils sont à quelques mètres de Villemur.



« Pour le centenaire de la naissance de la commune de Villematier en 2007, mon mari et moi avons eu l'honneur de représenter les mariés de la noce. Mariés le 12 juillet 1997 à Villematier nous fêtons nos noces d'étain, même date que la naissance de la commune. » Sandrine

<sup>88</sup> « Nouvelle histoire de Villemur » tome 3 Christian Teyseyre .Gasbarri Nello Impressions,2018



SECTION S LA BEUNE VILLEMATIER

J'ai recherché le cadastre à la mairie de Villematier. J'ai pu trouver le plus ancien et le plus récent. Le tableau d'assemblage du plan cadastral parcellaire le plus ancien de la commune a été terminé le 30 octobre 1812 et comprenait 5 sections (de O à S) .

Le Port-Haut faisait partie de la Section S de « la Beüne » sur ce plan cadastral napoléonien et comprenait 3 métairies : *L'Albouy, le Port-Haut et La Beüne*. Aujourd'hui on dénombre plus de 60 parcelles mais la maison des « Combres » est toujours là.

## A. RECENSEMENT

Le recensement de la population est une source très intéressante pour le généalogiste. Depuis 1836, il se fait tous les 5 ans. Je trouve les premiers recensements pour cette famille en 1911.

FIGURE 21 VILLEMATIER RECENSEMENT DE LA POPULATION 1911 6M 38900

52	162	Carbos	Pierre	1845	Montpau	2°	Blafé méang	Guéroux
	163	Carbos	François	1861	Poussé	2°	Espoussé	Méant
	164	Carbos	Gervais	1873	Althouba	2°	Fils	Couron d'Alou
	165	Carbos	Marius	1875	2°	2°	2°	Méant
53	166	Combres	Guillaume	1848	Delvaque	2°	Blafé méang	Guéroux
	167	Combres	Mario	1862	Montcha	2°	Espoussé	Méant
	168	Combres	Marius	1878	Fontan	2°	Fils	2°
58	169	Combres	Angèle	1891	Althouba	2°	Fils	2°
	170	Combres	Eli	1892	2°	2°	Fils	Couron d'Alou
	171	Combres	Salomon	1893	2°	2°	2°	2°
	172	Pistre	Julien	1902	Carbasse	2°	Nouveau	Méant

• Recensement : en 1911 à Villematier (Haute-Garonne), Port-Haut.

Les 4 grands sont déjà en ménage, il ne reste que les quatre derniers enfants et aussi à noter la présence de Pistre Julien<sup>89</sup> neveu de 4 ans. On peut se poser la

question de pourquoi il est chez ses oncle et tante peut-être est-il orphelin ? quoiqu'il en soit 10 ans plus tard il ne fera plus partie de la maison.

<sup>89</sup> Source INSEE ° 4021907 à Toulouse DC 8101985 Gourdan-Polignan31 acte 118

Villematier : recensement de la population, 1921. (1921/1921) 7 / 16

Port-haut	181	Combres	Boris	1914	Fronton	id	Chef ménage	jeune
	182	Combres	François	1911	Born	id	époux	meunier
	183	Combres	Marius	1898	Villemur	id	fil	jeune
	184	Combres	Guillaume	1905	Salagnac	id	Chef ménage	id
	185	Combres	Anna	1902	Fronton	id	épouse	meunier
	186	Combres	Antonin	1905	Villemur	id	fil	meunier
	187	Combres	Marius	1900	Fronton	id	id	id

• Recensement : en 1921 à Villematier (Haute-Garonne).

Ne restent que les derniers garçons vu qu'Elie<sup>90</sup> s'est marié en avril 1921 à

Bordeaux avec Angèle Granier .

Lors du recensement de 1926<sup>91</sup> et de 1931 Antonin est marié donc il ne reste que les parents Combres et Marius qui restera à la ferme.

En 1936, lors du recensement <sup>92</sup> vu que Combres Guillaume est décédé le 9 janvier 1934, Marius passe chef de famille .il est marié à Anne Manneville et on retrouve sa mère Bourès Marie

53	64	183	Combres	Marius	1900	Fronton	id	Chef ménage	Cultivateur
		184	Manneville	Anna	1903	St Sulpice	id	épouse	riche
		185	Bourès	Marie	1860	Fronton	id	Mère	id

## B. LIEU DIT DU PORT-HAUT AUX PORTES DE VILLEMUR

Comme son nom l'indique ce lieu-dit « PORT-HAUT » est situé sur les berges de la rive gauche du Tarn en amont de la ville de Villemur sur Tarn (Haute-Garonne). Durant les années 1800, le Tarn était utilisé pour le transport de marchandises comme les céréales, le pastel ou le vin produit dans la région. Villemur était le port le plus actif sur le cours navigable du Tarn et aussi le principal chantier de constructions navales. Au début du XXème siècle l'on naviguait sur le Tarn et on s'y baignait. Mon arrière- grand-père, Combres Antonin, racontait qu'il traversait le Tarn de part en part. Aujourd'hui, cela nous semblerait tout simplement impossible.

Combres René 26 ans, Combres René 11 ans, Combres Antonin 42 ans, Melle Clémentine 18 ans Melle Lucienne 17 ans , Combres André 8 ans , Combres Elie et Maneville épouse Combres Anna.



FIGURE 22 « LES COMBRES SUR LE TARN » ARCHIVES FAMILIALES 1938

<sup>90</sup> AD HG Fronton 1891-1894 2EIM681 104/192

<sup>91</sup> AD HG recensement Villematier 1926 image 7/17

<sup>92</sup> AD HG recensement Villematier 1936 image 10/22



En évoquant le Tarn et le fait que mes ancêtres aient vécu si près de cette rivière si tranquille et paisible, je ne pouvais pas passer sous silence la crue historique qui s'est produite en mars 1930 dans le Sud-Ouest. Je me suis appuyée notamment sur la lecture d'un fascicule dans mes archives personnelles : « Inondations du Midi en mars 1930 Les paisibles rivières devenues torrents de ruine et de mort » mais aussi sur le tome 1 de M Teysseyre<sup>93</sup>.

Dans la nuit du 2 au 3 mars 1930<sup>94</sup> les habitants se font surprendre dans leur sommeil par la montée des eaux. Le pont cédera le lundi 3 mars à 12h30 et emportera tout sur son passage, privant les habitants de toute communication ou intervention des pompiers de Toulouse. De nombreux actes de bravoure ont pu être relatés par les rescapés car les survivants ont dû se débrouiller seuls face aux déchaînements des éléments. Le bilan est de 140 maisons détruites et six victimes sur Villemur.



Pour ce mémoire, il m'a semblé intéressant de voir « l'après inondation » pour confirmer ou non une légende familiale. Selon elle il est dit que la maison du Port Haut aurait été endommagée par l'inondation et que les Combres auraient construit une cabane en bois toute proche pour se loger un temps. Elle n'apparaît pas sur le cadastre c'est certainement une cabane en bois démontable.

CARTE POSTALE VILLEMUR 1930 ARCHIVES PERSONNELLES

Dans le fascicule, supplément de la « dépêche du Midi » retrouvé dans mes archives, je retrouve « un guide du sinistré » pour faciliter la tâche des personnes concernées. On y retrouve *la loi du 8 avril 1930 relative à la réparation des dommages causés par les orages et les crues du 1<sup>er</sup> au 10 mars qui a été publiée au JO du 11 avril.*<sup>95</sup>. Le préfet de la Haute-Garonne a en effet pris un arrêté de catastrophe naturelle

J'ai donc cherché cette loi au JO de 1930 que je n'ai pas trouvée.

<sup>93</sup> « Nouvelle histoire de Villemur » tome 1 Christian Teysseyre. Gasbarri Nello Impressions, 2015

<sup>95</sup> « Inondations du Midi en mars 1930 Les paisibles rivières devenues torrents de ruine et de mort »

#### IV. COMBRES ANTONIN, « POILU » de la Grande Guerre de 14-18.

Il y a une trentaine d'années encore nous pouvions consulter les documents papier dans les mairies. J'ai eu cette chance à Villematier. L'ensemble des registres paroissiaux de l'Eglise ont été mis à l'abri au sein de la mairie on y retrouve même le plan du cimetière dessiné.

Aujourd'hui, tout est aux AD de la Haute-Garonne.

### 1. NAISSANCE ET SURNOM

#### A. ANTONIN, jeune garçon

Antonin Ernest Combres <sup>96</sup>est né le 16 février 1896 à La Palme, lieu-dit de Villemur paroisse du Terme, fils de Combres Guillaume (47 ans) et de Marie Bourés (34 ans).

Le domaine de la Palme est encore de nos jours une exploitation agricole et viticole de renom. Fin des années 90 il faisait travailler bon nombre de personnes et notamment des étudiants.

Guillaume était maître valet et comme ses ancêtres avant lui, il allait de ferme en ferme.

En 1907, la famille est au Port-Haut et le père de famille se trouve être désormais propriétaire de sa ferme.

Lors des recensements de population de Villematier en 1911 <sup>97</sup>et 1921 Antonin réside toujours chez ses parents au Port-Haut. Il quittera le « nid » quand il se mariera en 1922.

#### B. UNE HISTOIRE DE SURNOM.

Le surnom était courant dans nos campagnes à cause certainement des homonymes même au sein de fratries. Celui-ci peut être en rapport avec le physique, le caractère, le lieu de résidence ... On appelle ce surnom « un sobriquet » il est parfois voire toujours un peu moqueur. Villematier n'échappe pas à la règle. Je peux citer des « Perruquets, lo pega, Tatouat, Pecheta<sup>98</sup>... » Les surnoms se transmettaient de génération en génération. Pour les « Combres », le surnom que j'ai pu relever souvent est celui de « Vermine » et c'est celui dont Antonin était affublé.

J'ai cherché à comprendre l'origine du surnom « Vermine ». Je suis allée à la rencontre d'un ancien au hameau de Raygades qui m'a donné quelques pistes. Est-ce parce qu'il est issu d'une grande famille ou bien car il était le dernier né dont on ne « souhaite pas forcément » l'arrivée, tel un parasite ? Selon la définition du Larousse, la vermine est synonyme de « racaille, fripouille... » Ce n'est pas très flatteur effectivement mais peu importe, pour moi, généalogiste, ce qui est intéressant est d'en connaître l'origine.

<sup>96</sup> AD HG 2EIM1896 acte n° 36

<sup>97</sup> AD HG Villematier recensement 1911 GM 389 006 vue 4/14

<sup>98</sup> En occitan, noms, que je n'ai volontairement pas traduits car beaucoup plus joli en patois. le a se dit o et le o se dit ou

Dans les ascendants Combres, j'ai ainsi trouvé Combres Pierre dernier né du couple Combres Jean et Marguerite Grinhac en 1742. J'ai supposé, plus haut, que celle-ci était peut-être décédée en couches. Ce Pierre était surnommé VERMINE.

Plus tard, dans le cadastre à Saint-Urcisse je trouve un autre Combres dit vermine :

NOMS, PRÉNOMS, PROFESSIONS ET DEMEURES DES PROPRIÉTAIRES	N° DU PLAN*	CANTONS OU LIEUX DITS.	NATURE DES PROPRIÉTÉS.	CONTENANCE.			CLASSES.		REVENU.	
				hect.	ares.	cent.			fr.	c.
Jarry Jacques à St. urcisse	358	al signou	Coire	13	60		3/5	3 1/4	1	40
Julia Jean à St. urcisse	359	al plantou	Coire	12	50		2	4	1	60
	360		Coire	22	30		2	3	3	70
Combres Jean dit Vermine à St. urcisse	361	al Jean des signes	Coire	24	"			4	2	38

FIGURE 23 CADASTRE SAINT-URCISSE SECTION B N°361 TERRE 34 ARES

Lors de la traditionnelle fête du hameau de Raygades, j'apprends par hasard que « Combres » du Port -Haut était aussi surnommé « Vermine ».

Ainsi, la fratrie de 9 enfants de Guillaume et Marie Anne pourrait soutenir la théorie quand tant que famille nombreuse on pouvait les assimiler à « une colonie de parasites ». L'ensemble de mes investigations évoquent le dernier-né ou une grossesse tardive ou une maman décédée en couches. Je n'ai trouvé aucune preuve de l'origine réelle du surnom de vermine. On ne peut donc certifier une réponse à cette question de surnom et cela reste une piste à étudier pour mes futures recherches.

## 2. VIE MILITAIRE DE COMBRES ANTONIN

En 1913, et depuis la loi du 21 mars 1905, le principe du service militaire obligatoire s'impose à tous les citoyens. La conscription est alors considérée comme le système le mieux adapté pour fournir les effectifs nécessaires à la sécurité du pays et le plus conforme au principe d'égalité républicaine.

Combres Antonin a été appelé sous les drapeaux en 1914 dans le 109<sup>e</sup> régiment d'artillerie lourde<sup>99</sup> qui est une unité française créé le 1<sup>er</sup> octobre 1915 à Poitiers. Au fil des années, il a pu changer de dénomination et on peut le retrouver sous l'appellation de RAL hippomobile. Ce régiment participe à la première guerre mondiale et est dissous en 1940.

Dans mes souvenirs, Antonin parlait peu de la guerre et quand il y avait des reportages à la télévision il nous demandait de l'éteindre. Comme tant d'autres, il fut marqué à jamais par cette guerre si meurtrière.

<sup>99</sup> Régiment d'artillerie lourde = RAL

Lors de veillées « pépé Antonin » racontait qu'il « avait fait Verdun et lors de la bataille son cheval s'était écroulé sous lui abattu par l'ennemi » j'ai donc voulu en savoir plus sur sa vie militaire.

A partir de son fascicule de mobilisation <sup>100</sup>, je sais qu'il avait le matricule 647 et avait été mobilisé en 1914 à 18 ans. Aux AD de la Haute-Garonne je trouve sur le registre des matricules ses états de service <sup>101</sup> et tout son parcours militaire. Ce livret sera mis à jour le 20 novembre 1922, date de naissance de sa fille Combres Aimée.

C'est un jeune soldat « appelé bon pour le service, année de la classe 1916 de la subdivision de Toulouse », il mesure 1m 68.

Il sera tout d'abord incorporé au 3<sup>ème</sup> régiment d'artillerie lourde en tant que 2<sup>ème</sup> classe le 12 avril 1915 puis successivement au 116<sup>ème</sup> RAL en 1916, au 301<sup>ème</sup> RAL en mars 1918.

Il fera partie de la dépêche ministérielle « 322 3/3 » du 15 mars 1916. Il sera réserviste de l'armée active en avril 1918 c'est à dire « maintenu sous les drapeaux d'après l'article 33 de la loi du 21 mars 1905 qui autorise le gouvernement dans le cas où les circonstances paraîtraient l'exiger à maintenir pour un an supplémentaire la classe libérale ». En septembre 1919, il sera envoyé en congé illimité.

Dans les bases de données du Secrétariat Général pour l'Administration (SGA), mémoire des hommes et les Journaux de Marche et Opérations (JMO) des régiments ; on peut retrouver tous les détails des marches et campagnes de toutes les unités militaires engagées durant la Première Guerre mondiale<sup>102</sup>.



FIGURE 24 COMBRES ANTONIN 1916

La bataille de Verdun s'est déroulée entre le 21 février 1916 et le 18 décembre 1916 Antonin était bien engagé à ce moment-là dans le 109<sup>ème</sup> et 116<sup>ème</sup> RAL. Les fichiers numérisés du JMO sont vraiment très techniques et je n'ai pas pu en tirer beaucoup d'informations.

Il sera réserviste à partir du 10 mai 1934 et libéré le 10 mai 1943. J'ai retrouvé une carte d'adhérent des combattants du front en 1937 et une carte de Légionnaire<sup>103</sup> que je n'ai pas su dater mais qui est signée du Maréchal Pétain. Je peux supposer que c'est lors de la seconde guerre mondiale dans les années 40, vu l'âge d'Antonin sur la photo qui a une quarantaine d'années.



<sup>100</sup> Cf annexe 6

<sup>101</sup> AD HG registre des matricules côte 11R 420

<sup>102</sup> <http://www.chtimiste.com>

<sup>103</sup> Cf annexe 6



Antonin a toujours participé aux cérémonies de commémorations du village de Villematier en tant qu'ancien combattant. En 1987, il pose fièrement devant le monument aux morts avec Victor Lafforgue et l'ancien Maire M Ramondou .

### **3. MARIAGE ET VIE MARITALE**

#### **A. MARIAGE CIVIL ET RELIGIEUX**

a Le 3 février 1922 <sup>104</sup> à Villematier ,Combres Antonin se marie avec Soulié Irma, Marie<sup>105</sup> .Les mariés déclarent ne pas avoir fait de contrat de mariage. Les témoins sont une institutrice Fauré Victorine et un forgeron, Couderc François tous deux domiciliés à Villematier.

Pour la première fois, je trouve une signature de Combres, d'ailleurs il est noté dans l'acte « les époux et les témoins ont signé avec nous, sauf le père et la mère de l'époux qui ont déclaré ne savoir ».

Combres Antonin ne savait ni lire ni écrire mais pour son mariage il s'est efforcé de signer.

On peut remarquer la fébrilité de l'écriture, il a dû s'appliquer, lui, qui habituellement signait d'une croix.

En 1921, lors du recensement de Villematier il est déclaré ouvrier d'usine, il a 15 ans. Ceci laisse à supposer que comme la plupart des jeunes gens du début du XXème siècle, il n'allait pas à l'école.

Sur son livret militaire son degré d'instruction est de 0 « *ne sait ni lire ni écrire* ». Comme vu précédemment, son père avait un degré d'instruction à 2 « *sait lire et écrire* » mais déclare ne pas savoir signer en 1922, ce qui laisse à penser que Combres Guillaume a fait une fausse déclaration ou bien était-ce une mauvaise expertise de la part du recruteur en 1869 ?

---

<sup>104</sup> AM Villematier mariages 1922 acte n°7 et livret de famille (archives personnelles)

<sup>105</sup> AM Villemur Naissance 1889 acte 155

b. Le mariage religieux sera célébré le 4 février 1922<sup>106</sup> en l'église des Minimes à Toulouse



Je n'ai pas pu consulter ce registre puisqu'il n'est pas physiquement à la mairie de Villematier et que les registres paroissiaux ne sont numérisés que jusqu'en 1912. Quoiqu'il en soit, il est surprenant qu'Antonin et Irma ne se soient pas unis en l'église de Villematier. On peut imaginer qu'Irma était peut-être enceinte. Leur fille Aimée naîtra à peine neuf mois plus tard, ce qui pourrait expliquer le changement d'église pour ce mariage.

## **B. VIE COMMUNE ET NAISSANCE DE COMBRES AIMEE**

Les jeunes mariés vont vivre tout d'abord à Nohic en 1922 ; en effet, en 1921 Combres Antonin vit au Port-Haut et Soulié Irma, chez ses parents au lieu-dit Peyreaux à Villematier. Sur son livret militaire, Antonin est domicilié le 5 juin 1922 à Nohic et leur fille Combres Aimée<sup>107</sup> y naîtra le 20 novembre 1922.

Toujours sur le livret militaire, il est aussi noté que le 15 décembre 1923, il est domicilié à Villematier chez Mme Mottes, lieu-dit « les Negrets ». La petite famille ne restera qu'une année à Nohic pour aller s'installer à Villematier sur la propriété de Mme Mottes. Dans le recensement de 1926 à Villematier<sup>108</sup>, on retrouve Combres Antonin « en chef de ménage et métayer des héritiers Mottes », Combres Soulié Irma, Combres Aimée et une domestique, Simone Caron.

Malheureusement, le destin de ce jeune couple a basculé en 1927.

---

<sup>106</sup> Note marginale de l'acte de mariage

<sup>107</sup> Livret de famille Molinier Robert et Combres Aimée (archives personnelles)

<sup>108</sup> AD HG côte GM489006 Recensement Villematier 1926

## C. VIE AUX « PEYREAUX »

Irma tombe malade et décède le 18 novembre 1927<sup>109</sup>. Sur cet acte, on apprend qu'elle « est décédée en cette commune chez ses père et mère ». Ainsi Soulié Bernard (1864-1951) et Guy Marie (1865-1940) vont recueillir leur gendre Antonin et leur petite-fille aux Peyreaux au hameau de Raygades, commune de Villematier. Combres Aimée a tout juste 5 ans

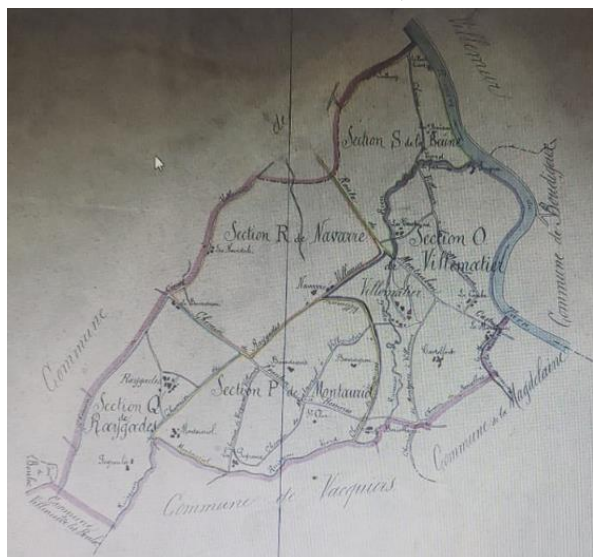
Ma grand-mère Aimée disait que sa mère était décédée car la maison des Peyreaux était trop humide J'ai cherché sur son acte de décès, aucune cause n'est notée. Irma est décédée à la maison et non à l'hôpital où j'aurai peut-être eu accès à des archives ? Cependant, en 1927, un cas de typhoïde est enregistré à Villematier <sup>110</sup>est-ce mon aïeule ?

Le jeune père de famille devra s'occuper de sa fille et « supporter » son beau-père, propriétaire cultivateur, avec « un fort caractère » disait-on. Dans tous les recensements qui suivent, Soulié Bernard est le chef de famille et Combres Antonin n'est que « le gendre ».



FIGURE 25 COMBRES AIMEE 1927

Raygades était sur le plan cadastral parcellaire sur la section Q et « les Peyreaux » dans la section P de Montauriol. Actuellement, la maison des Soulié-Combres est sur la route des châteaux entre le château des Peyreaux et celui de Montauriol <sup>111</sup>.



CADASTRE VILLEMATIER 1813

Lors du recensement de 1931<sup>112</sup>, on retrouve 4 habitants<sup>113</sup> au quartier des Peyreaux au sein de la maison qui porte le n° 95 et représente le 105 ème ménage de la commune. Ceci me facilite la recherche dans le recensement de 1936<sup>114</sup>, dernier registre numérisé aux AD 31.

<sup>109</sup> AM Villematier Décès acte n°18

<sup>110</sup> C Teyssyre « nouvelle histoire de Villemur » tome 3 p 579

<sup>111</sup> C.Teyssyre « nouvelle histoire de Villemur » tome 3 p 582

<sup>112</sup> AD HG recensement de population 1931 6 M 538 006 page14/17

<sup>113</sup> Bernard Soulié 373, Marie Guy 374, Antonin Combres 375, Aimée Combres 376.

<sup>114</sup> AD HG recensement 1936 6 M 581 006 pages 18 et 19/22

## 4.VIE DE LABEUR

Toute sa vie durant Combres Antonin a travaillé d'arrache-pied afin que sa fille Aimée ne manque de rien. Né à la fin du XIXème siècle, il a connu différentes époques, plusieurs guerres, subi l'exode rural, la révolution industrielle, la mécanisation ...



RAMASSAGE DES SARMENTS DE VIGNE  
1961



TRAITE DES VACHES 1986 ARCHIVES FAMILIALES

Il cultivera la vigne notamment avec l'aide des chevaux pour, à la fin de sa carrière de cultivateur se faire aider par d'autres « chevaux » mécaniques sont les tracteurs.

En 1981<sup>115</sup>, le quotidien « La Dépêche du Midi » lui consacra un article concernant les exploitants agricoles retraités. En effet, même à 85 ans il continuait de traire les vaches à la main, d'aller au jardin, en sabots, poussant sa brouette de fumier.



CONDUITE DU TRACTEUR 1981

<sup>115</sup> Cf annexe 7 « article de la dépêche du Midi 1981 photo J.Robert »



Il aimait les gens et il avait « le don » de soigner. Il était rebouteux et soulageait les hommes et les animaux. J'ai voulu, dans le cadre de ce mémoire, en connaître plus sur cette activité.

A part quelques photos ou cartes postales glanées çà et là en surfant sur le net je n'ai pas pu trouver d'étude ou conférence sur le sujet. Aux archives départementales, les documents sont rares. Comme ce n'est pas une activité médicale, je n'ai pas trouvé de documents officiels.

Peut-être est-il préférable que cela reste un mystère et que le « secret » se transmette de génération en génération !

Antonin décèdera le 6 octobre 1990 <sup>116</sup> à l'âge de 94 ans dans la maison familiale des « Peyreaux » à Raygades, Villematier. Il aura su transmettre à sa fille Aimée des valeurs de courage, bonté, tenacité et charité.

## V. COMBRES AIMEE, MEMOIRE DES COMBRES



COMBRES AIMEE 1942  
ARCHIVES FAMILIALES

Combres Aimée se retrouve orpheline de mère à l'âge de 5 ans. Elle fut élevée par un père veuf très jeune et les parents de sa défunte mère. Puis, sa grand-mère maternelle, Guy Marie (1865-1940) tombe malade. Aimée quitte l'école à 14 ans pour s'en occuper jusqu'à ses 18 ans où Marie décède.

Aimée est entourée d'hommes et a dû se faire une place en tant que fille, petite-fille puis épouse quand elle épousera mon grand-père MOLINIER Robert <sup>117</sup> en 1946. Ceci forgera son caractère de combattante.

Pendant la Seconde Guerre Mondiale, elle participera à la résistance.



MARIAGE MOLINIER-COMBRES AVRIL 1946

Elle avait une grande mémoire et comme je l'évoquais dans l'introduction, aucune date de naissance et de décès des membres de sa famille ne lui échappaient. Elle connaissait par cœur les paroles de chansons des années 30 notamment « les roses blanches » de Berthe Sylva <sup>118</sup>.

<sup>116</sup> Acte de décès original Villematier 1990

<sup>117</sup> Selon livret de famille, archives familiales, N 27031925 D 11052014

<sup>118</sup> « Les roses blanches » Berthe Sylva 1926 Paroliers : Charles Louis Pothier / Leon Raïter

A travers ce « mémoire » je souhaite honorer « sa mémoire ». Elle est décédée le 18 novembre 2015 et a été inhumée avec ses parents le 20 novembre, jour de ses 93 ans au cimetière de Villematier.



*SAUVONS NOS TOMBES GENEANET RELEVÉ MOLINIÉ2 CIMETIERE DE VILLEMATIER*

## **CONCLUSION**

Pour conclure, j'ai eu des doutes, au début, pour choisir mon couple de référence. Mais il s'avère que tout me ramenait vers mon aïeul Antonin. Il était né au domaine de la Palme où j'ai eu mon premier travail saisonnier. Il m'a offert mon premier livre d'Alphonse Daudet, né à Nîmes, lieu de mon D.U. Je vis proche de Saint-Urcisse et Larroque où ses ascendants demeuraient.

Je peux dire qu'après ce travail de recherche j'ai pu évoluer personnellement et professionnellement. A la suite de ces recherches pour élaborer ce mémoire, j'aspire vraiment à organiser dans les mois à venir une cousinade pour réaliser le rêve de ma grand-mère Aimée. Volontairement, je n'ai pas évoqué l'ensemble des descendants des enfants de Guillaume Combres et Marie-Anne (frères et sœurs de Combres Antonin) pour prendre le temps d'organiser cette grande réunion de famille et en faire une fête mémorable. Le temps a été le principal écueil pour ce travail de mémoire.

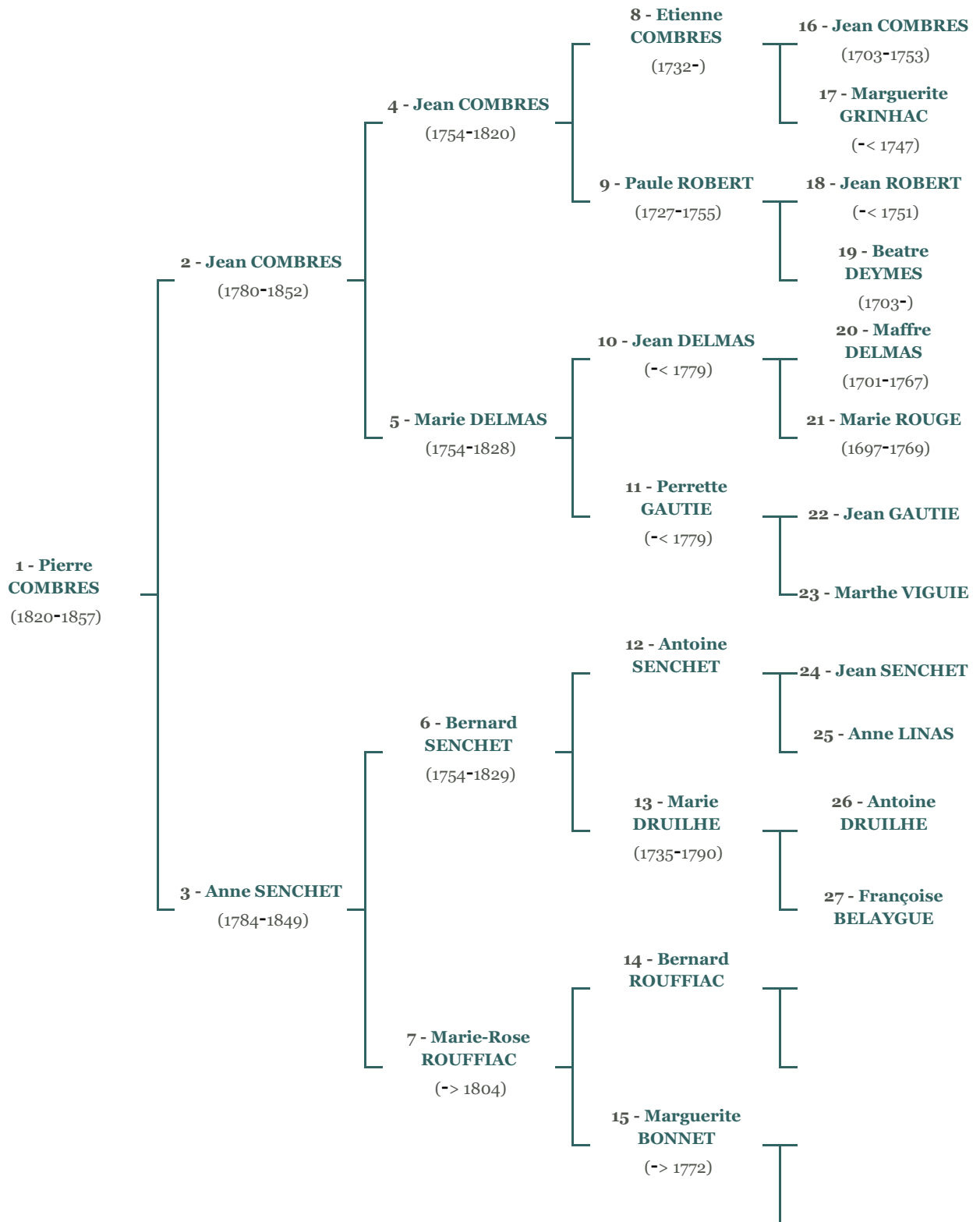
Ainsi, je dirai : « pour remonter le temps, j'ai dû courir après le temps mais pour gagner du temps, j'ai pris mon temps car il faut aussi vivre avec son temps pour que dans quelques temps on se rappelle de ces temps. »

Je vis sur la terre de mes ancêtres et je me plais à flâner au bord de la forêt de la Grésigne ou bien au bord du Tarn. Sans être nostalgique de ces temps passés, il est évident pour moi que « la feuille » que je suis est bien ancrée et accrochée à « mon arbre et à ses racines ».

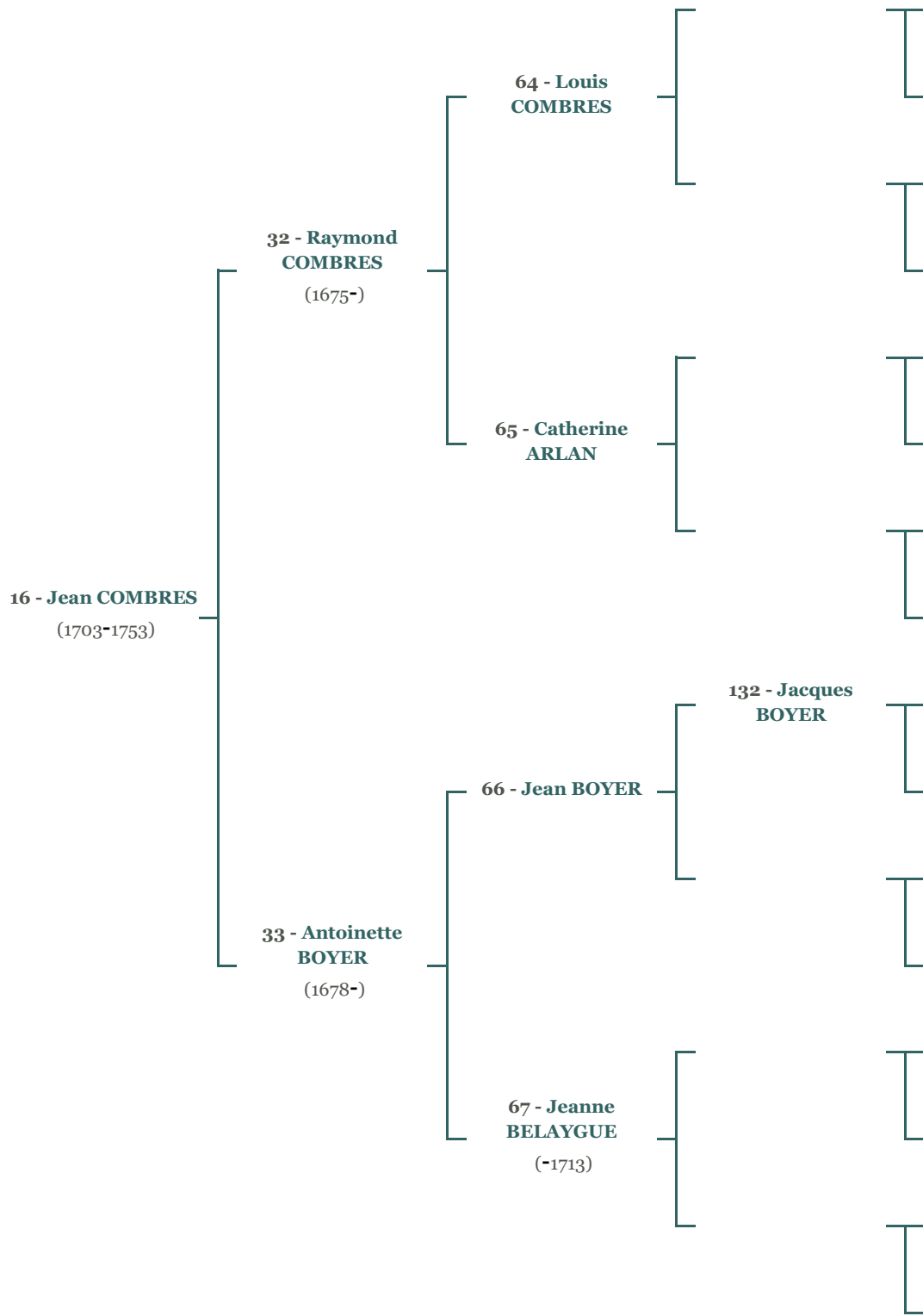
J'aimerai terminer sur une citation de Winston Churchill « Plus vous saurez regarder loin dans le passé, plus vous verrez loin dans le futur. »

# ANNEXES

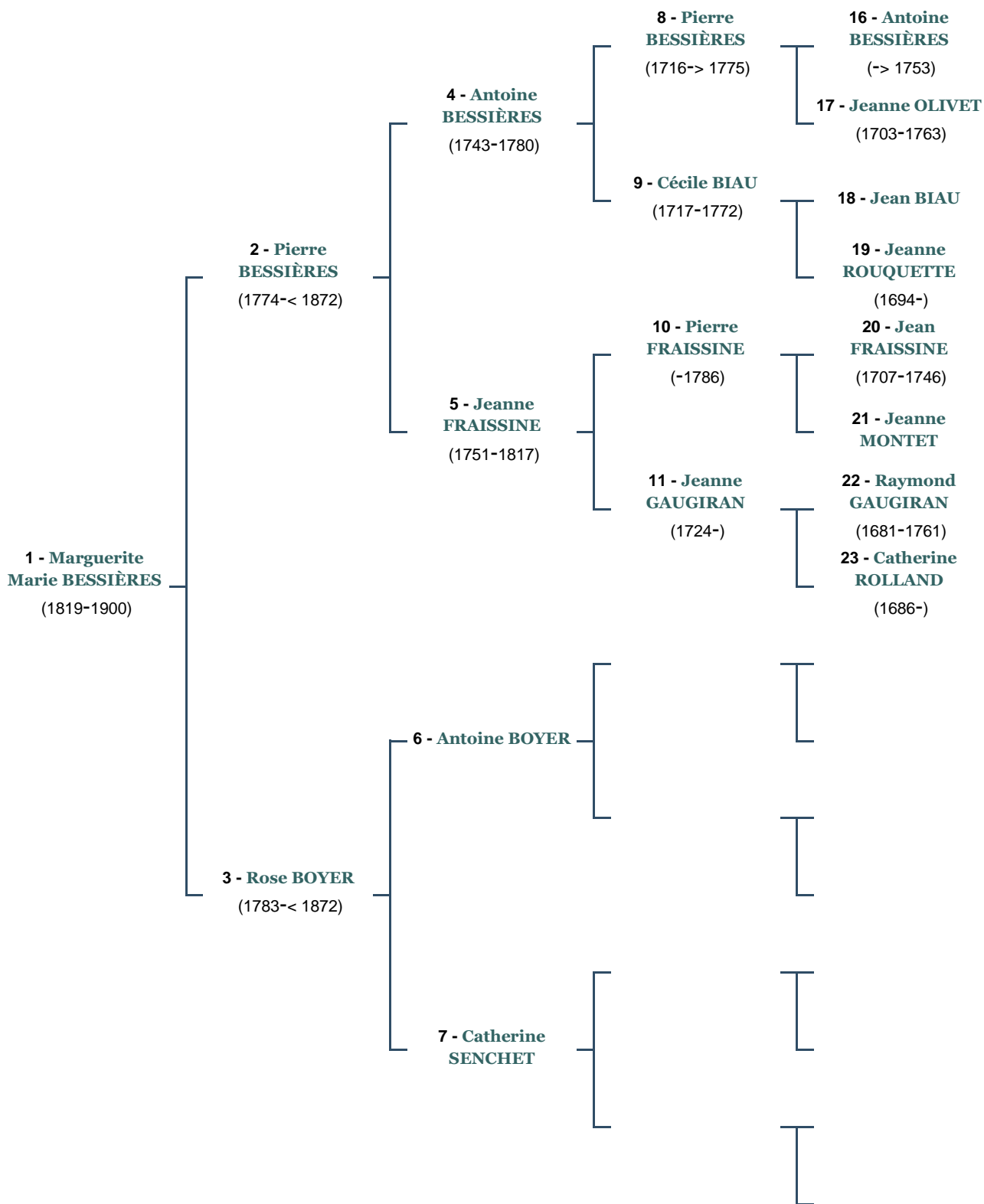
## ANNEXE 1 Ascendance Pierre Combres



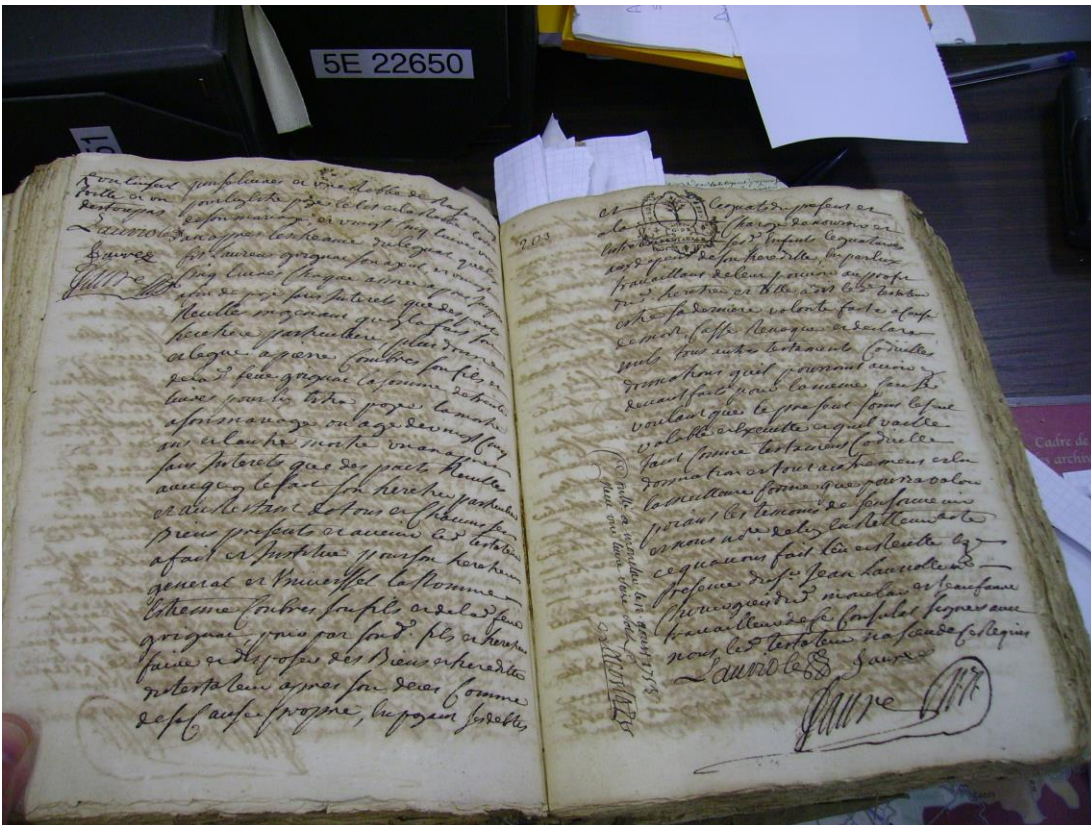
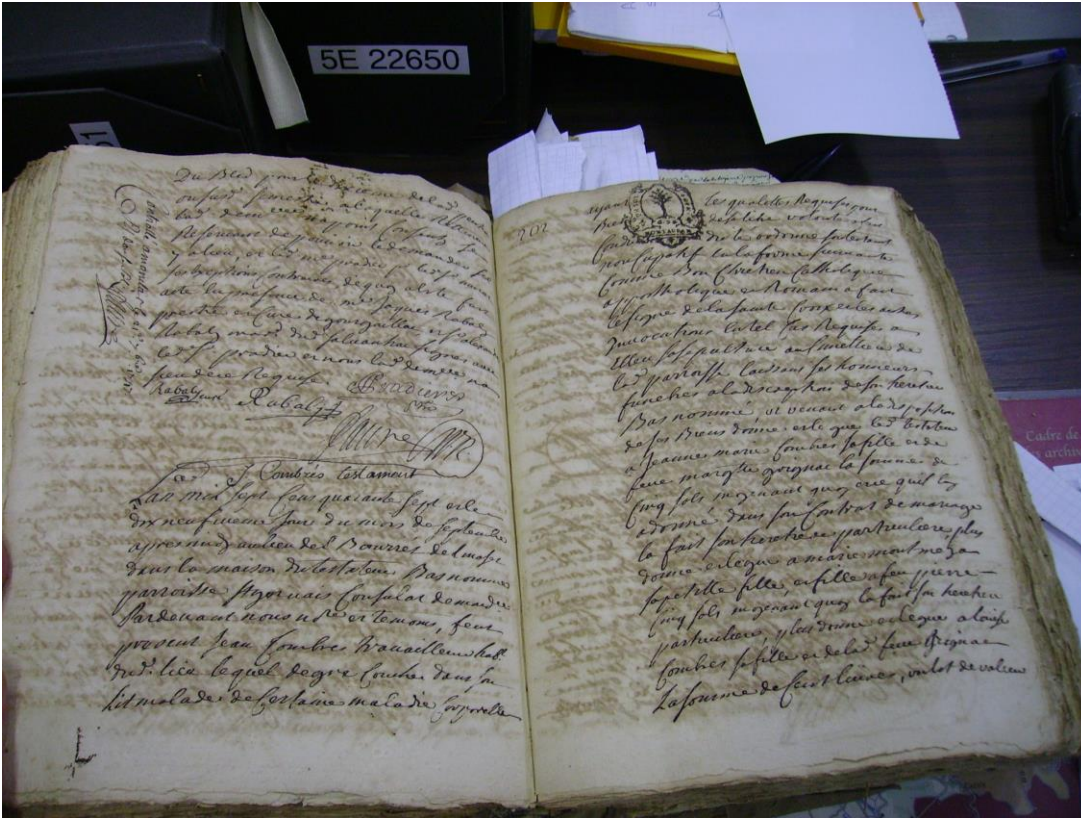
Ascendance de Combres Jean 1703-1753



Ascendance de Bessières Marguerite



ANNEXE 2 TESTAMENT DE JEAN COMBRES en 1747 CHEZ MAITRE FAURE Jean-François  
Monclar de Quercy Côte 5 E 22651



Le nom de Jean Grignac est qui est au d'aujourd'hui  
Comptendu de l'année mille sept cent vingt six  
dans le tabeau de l'année de ce Comptendu de la Ville de  
Montauban de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban  
et profane les hommes de la Ville de Montauban  
leurs personnes sans aucun privilège de la Ville de  
Montauban de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban  
messieurs de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban  
grimaire de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban  
Cignac de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban  
Cignac de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban  
habitant de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban  
leurs biens de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban  
acceptation de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban  
mariage qu'ils ont de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban  
Cignac de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban  
Catholique apostolique romain de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban  
proclama et autre formalité effectués par la  
Cignac de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban  
suppression de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban  
de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban  
de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban  
de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban

SE 22474

Le nom de Jean Grignac est qui est au d'aujourd'hui  
Comptendu de l'année mille sept cent vingt six  
dans le tabeau de l'année de ce Comptendu de la Ville de  
Montauban de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban  
et profane les hommes de la Ville de Montauban  
leurs personnes sans aucun privilège de la Ville de  
Montauban de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban  
messieurs de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban  
grimaire de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban  
Cignac de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban  
Cignac de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban  
habitant de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban  
leurs biens de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban  
acceptation de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban  
mariage qu'ils ont de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban  
Cignac de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban  
Catholique apostolique romain de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban  
proclama et autre formalité effectués par la  
Cignac de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban  
suppression de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban  
de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban  
de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban

Rechnon curé. Carville  
Chaplain de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban  
de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban  
de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban  
de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban de la Ville de Montauban



ANNEXE 4

FASCICULE supplément La dépêche du Midi 1930



ANNEXE 5

FAMILLE COMBRES ET BARTHELEMY A LA BEÛNE VILLEMATIER 1960



Aimé Cabos 12 ans, André Cabos 5 ans, Lydie Molinier 6 ans, Raymonde 13 ans, Juliette Gayral 40 ans, Joséphine Combres 70 ans, Titine Cabos 40 ans, Charles Cabos 40 ans, Noël Barthélémy 50 ans, Jeanot Barthélémy 20 ans.

30 JUIN 1960

ANNEXE 6 Documents d'archives personnelles

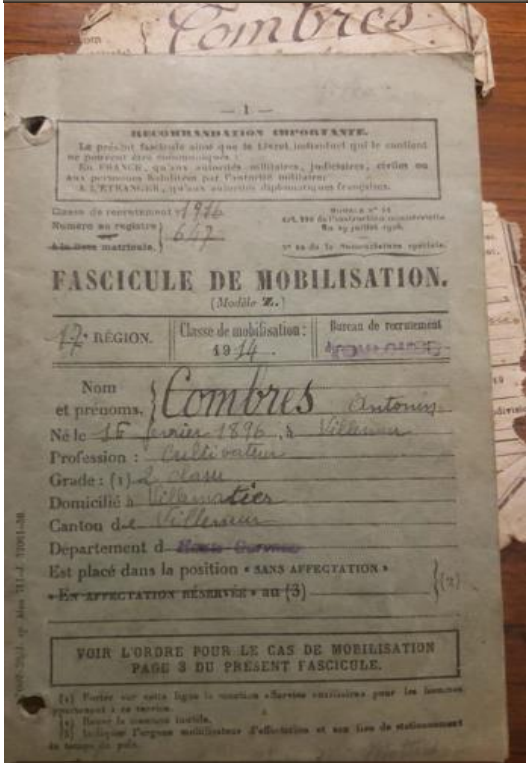
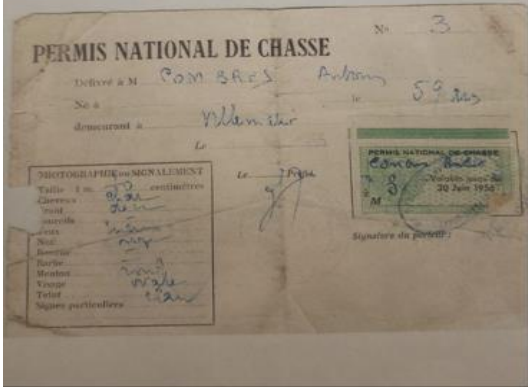
COMBRES ANTONIN (1896-1990)



CARTE DE LEGIONNAIRE DES ANCIENS COMBATTANTS

CARTE D ADHERENT

PERMIS DE CHASSE 1955



FASCICULE DE MOBILISATION 1914

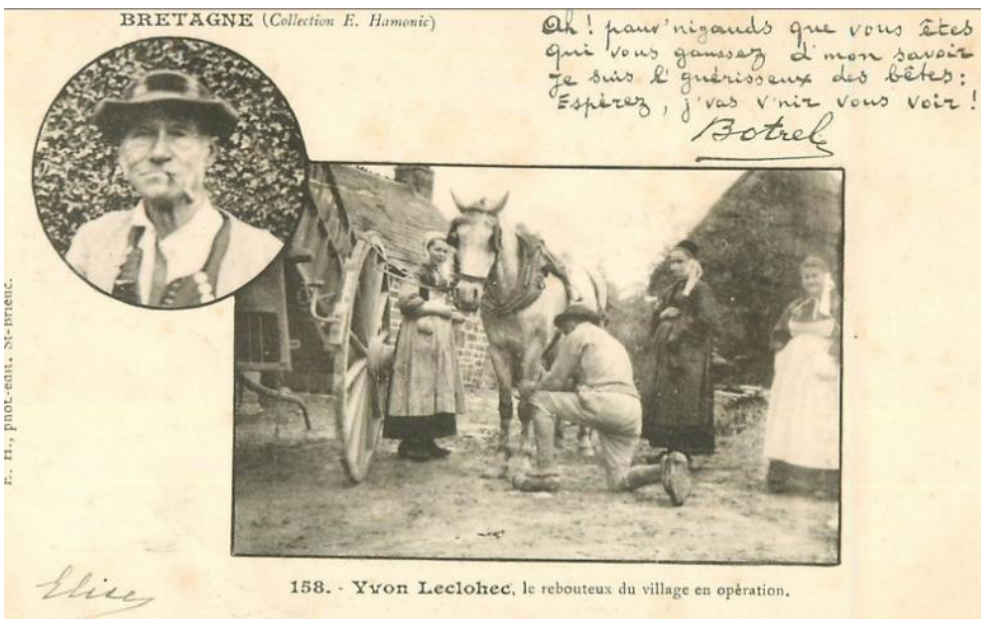


ANNEXE 7

Archives la dépêche du Midi 1981(photo J.Robert)

Article sur l'activité des retraités en agriculture ,Combres Antonin a 85 ans et travaille toujours autant .

ANNEXE 8 CARTE POSTALE D'UN REBOUTEUX



## **BIBLIOGRAPHIE**

BEAUCARNOT J-L, Trésors et secrets de la généalogie, IME, Editions J Claude Lattès 1998

BEAUCARNOT J-L, Comment vivaient nos ancêtres ? Editions J Claude Lattès 2006

BOISSON C, BESSON I, DE BERGH A, BELSER C, BREGEAU C, MERGNAC M-O, « Les noms de famille en Languedoc et Roussillon » éditions Archives et cultures Histoires et anecdotes Broché – 1 juillet 2000

COURNAC Y, « Un papillon sur une carte » de las Clottes à la Sauzière Saint-Jean, imprimerie française du Quercy 2002.

CONSEIL GENERAL DU TARN guide de randonnees dans le Tarn 1995 Edisud n°28

FASCICULE DEPECHE DU MIDI ,1930 « Inondations du Midi en mars 1930 Les paisibles rivières devenues torrents de ruine et de mort »

FROMENT P ,« René Bousquet » 2 octobre 2001, Editions Fayard, [Lien web :www.RenéBousquetbooks.google.fr](http://www.RenéBousquetbooks.google.fr) > [books](#)

PEYRADE J “La vie au Cayla et dans la région au temps des Guérin (1805-1848) GN impressions 2006

TEYSSEYRE C, « Nouvelle histoire de Villemur » Villemur au fil des siècles ,2000 ans d’histoire tome 1 Christian Teyseyre. Gasbarri Nello Impressions,2016 Editions Fleurines.

TEYSSEYRE C, « Nouvelle histoire de Villemur » Communes et villages, les communautés foraines. Tome 3 Christian Teyseyre. Gasbarri Nello Impressions,2018 ; Editions Fleurines.

### **Articles sur le web**

BOUYSSIERES C, *Grésigne, histoire d'une forêt convoitée. De la forêt féodale à la forêt domaniale actuelle, un passé commun aux petits pays grésignols*, édition revue et augmentée <https://histoireforetgresigne.art.blog/>

DAYDE J. l’industrie des sabots et galoches en france et particulierement dans le sud-ouest .in : revue geographique des pyrenees et du sud-ouest, tome 6, fascicule1,1935, pp98104

Lien : [https://persee.fr/doc/rqps0\\_00353221\\_1935\\_num\\_6\\_1\\_4185](https://persee.fr/doc/rqps0_00353221_1935_num_6_1_4185).

PARDE MAURICE, La crue catastrophique de mars 1930 dans le Sud-Ouest de la France. In: Revue de géographie alpine, tome 18, n°2, 1930. pp. 343-393;[https://www.persee.fr/doc/rga\\_0035-1121\\_1930\\_num\\_18\\_2\\_4534](https://www.persee.fr/doc/rga_0035-1121_1930_num_18_2_4534)

PHILIPPON J, Conférence du 15 mai 2009 HISTOIRE ET TRADITIONS DES COMPAGNONS SABOTIERS : Lien : <https://www.museecompaonnage.fr/le-compaonnage/histoire/notes-dhistoire/articles/conference-histoire-et-traditions-des-compagnons>

KAYSER B, Revue géographique des Pyrénées et du Sud-Ouest. Sud-Ouest Européen Année 2000 7 pp. 91-92

LEONARD J, Les guérisseurs en France au XIXe siècle Revue d'Histoire Moderne & Contemporaine Année 1980 27-3 pp. 501-516 [https://www.persee.fr/doc/rhmc\\_0048-8003\\_1980\\_num\\_27\\_3\\_1111](https://www.persee.fr/doc/rhmc_0048-8003_1980_num_27_3_1111)

NEGRE ERNEST, Les noms de lieux Combres, Combret, Combraille en France. In : *Nouvelle revue d'onomastique*, n°3-4, 1984. L'Auvergne. pp. 72-73  
[https://www.persee.fr/doc/onoma\\_0755-7752\\_1984\\_num\\_3\\_1\\_894](https://www.persee.fr/doc/onoma_0755-7752_1984_num_3_1_894)

SENGES G, AVH (Amis Villemur Historique) L'inondation du 3 mars 1930 à Villemur et ses environs, témoignages et histoire

TAVOSO A., 1987 - *Les premiers habitants de la Vère. Groupement d'études et de recherches préhistoriques, Université de Provence, Marseille.*

## **SITES WEB**

<https://albi.catholique.fr> › Eglises du Tarn

<https://www.cheminsdememoire.gouv.fr> › la-bataille-de Verdun  
[www.chtimiste.com](http://www.chtimiste.com)

[www.filae.com](http://www.filae.com)

<https://francearchives.gouv.fr> › pages histoire

<http://www.gendep82.org/> *GeneDep82*

<https://www.geneanet.org/sauvons-nos-tombes>

<https://www.geoportail.gouv.fr/donnees/carte-de-cassini>

<https://www.culture.fr/Grand-Memorial>

[www.memoire des hommes SGA](http://www.memoire-des-hommes.com)

<https://www.museedelagrandeguerre.com> › verdun

<http://www.puycelsi.fr/p/histoire.html>

[www.retronews.fr](http://www.retronews.fr) pour les articles de presse

[www.villemurhistorique .fr](http://www.villemurhistorique.fr) et page facebook